

Type	Localisation	Motivation
BP	1 à 23 rue d'Aboukir	Séquence cohérente d'hôtels et de maisons édifiés aux XVII ^e et XVIII ^e siècle sur le tracé de l'ancienne rue des Fossés-Montmartre et des fossés de l'enceinte de Charles V (lotissement Le Barbier à partir de 1633 de l'ancienne rue du Fossé). Au n°3 s'étend l'hôtel Rambouillet de La Sablière construit en 1634 pour le Fermier général Nicolas de Rambouillet, seigneur de la Sablière. L'hôtel a été remanié en 1688 pour se conformer à l'ordonnance de la place des Victoires. Au n°5, escalier ancien documenté à cette adresse. Au n°15, un hôtel du XVIII ^e siècle se distingue par ses portails et la qualité de son escalier et de sa rampe en fer forgé (documentés).
BP	4 rue d'Aboukir	Immeuble administratif présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, représentatif du style Empire oeuvre de l'architecte Jules de Joly. A rez-de-chaussée, série d'arcades en plein cintre (remaniées), largement vitrées, à la ferronnerie ouvragée, couronnée par une frise en "chiens courants". Façade en pierre de taille percée d'ouvertures différenciées selon les niveaux, dont une série de cinq serliennes aux garde-corps Empire au premier étage. Trumeaux décorés de niches (aujourd'hui vides) au second étage et de médaillons ornés de bustes sur consoles au troisième étage. A l'intérieur, ancienne salle des pas perdus dont le décor du XIX ^e siècle est conservé. Réalisation exemplaire du style Empire, par son ordonnance et son ornementation, en partie inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1928 ("porte sur rue, y compris les statues des niches").
BP	15 à 17 rue d'Aboukir	Hôtel du XVIII ^e siècle (vers 1730) remarquable par ses portails, décorés sur rue comme sur cour de consoles et d'un écusson fleuri. La rampe en fer forgé de l'escalier et sa disposition imprévue sont à signaler (inscription partielle à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques : porte sur rue, porte sur cour et rampe de l'escalier du XVIII ^e siècle depuis 1927).
BP	28 à 40 rue d'Aboukir	Séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle conservée sur le tracé de l'ancienne enceinte de Charles V lotie au XVII ^e siècle. Au n°28, maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Fenêtres soulignées par des bandeaux plats, ferronneries du XVIII ^e siècle aux fenêtres des trois premiers étages. Au n°34, maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Surélévation. Harpages aux extrémités. Fenêtres à entablement et entourage mouluré. Corniche saillante sur modillons. (édifices référencés in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	30 rue d'Aboukir	Maison Louis XIV présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV aux second et troisième étages. Fenêtres soulignées de bandeaux plats. Etage de combles redressé présentant des garde-corps en fer forgé.
BP	32 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Arcade charretière cintrée à clé en bossage, portail à refends. Fenêtres à entourage plat. Escalier dénaturé par un ascenseur, rampe de fer forgé en arceaux, contreboutée par un bel aileron ferronné. En fond de cour, margelle d'un puits. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	36 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de trois travées et dans son aspect actuel (garde-corps, chambranles des baies, corniche) de la première moitié du XIX ^e siècle.
BP	38 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourage mouluré, celles des trois premiers étages à ferronneries. Appuis au deuxième et troisième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	41 à 49 rue d'Aboukir	Séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle conservée sur le tracé de l'ancienne enceinte de Charles V lotie au XVII ^e siècle.
BP	44 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Corniche moulurée. Ferronneries (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la

Type	Localisation	Motivation
		Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	46 à 48 rue d'Aboukir	Au n°46, maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis moulurés et ferronneries au deuxième étage. Au n°48, maison présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Escalier à rampe en fer forgé du XVII ^e siècle, main courante refaite. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	50 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade dénaturée. Ferronneries datant de la fin du XVIII ^e siècle au deux premiers étages. Grand escalier droit à rampe de fer forgé, postes sous la main courante. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	52 rue d'Aboukir	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée de la première moitié du XIX ^e siècle. Porte, décor de la façade et du vestibule vers 1850.
BP	67 à 69 rue d'Aboukir	Maison au n°67 présentant sur rue une façade en pierre de taille composée de deux travées d'aspect de la première moitié XVIII ^e avec garde-corps en fer forgé de style Régence conservés sur trois étages. Maison au n°69 présentant une façade sur rue d'époque Louis XIV en pierre de taille et composée de trois travées et de trois étages carrés.
BP	71 rue d'Aboukir	Maison du milieu du XVIII ^e siècle remarquablement conservée. Façade, sur rue et sur cour, de trois étages carrés sur un niveau d'entresol. Grandes arcatures englobant l'entresol sur cour. Belle porte cochère avec encadrement à refends présentant une console sculptée à la clef. Garde-corps conservés sur rue et sur cour en fer forgé Louis XV. Sur cour, à droite, un bel escalier est conservé avec une rampe en fer forgé Louis XV documenté.
BP	87 rue d'Aboukir	Immeuble d'habitation daté du deuxième quart du XVIII ^e siècle composé de trois travées en pierre de taille construit lors de la rénovation des abords de la grande place de la Ville Neuve. Chaînage d'angle, dégradé harmonieux des trois étages surmontés de mansardes traitées de la même façon, ouvertures cintrées surbaissées, appuis de la fenêtre arrondis, tables rentrantes entre les trois travées, porte cochère simple avec clef de voûte sculptée. Immeuble réunissant tous les éléments d'une résidence à mi-chemin entre l'hôtel particulier et la "maison de produit".
BP	98 à 104 rue d'Aboukir	Ensemble d'immeubles d'habitation et de commerce formant un fragment de rue homogène, intimement lié à la formation du passage du Caire sous l'Empire. Immeubles, depuis le retour sur la rue d'Alexandrie, de 7, 8, 2 et 8 travées. Les maisons les plus compactes (n°104 et n°102), avec ailes de retour et grandes cours, de quatre étages et d'une modénature sévère aux consoles cubiques et où une travée sur deux est verticalement intégrée dans une table rentrante. Au n°98 entresol relativement élevé, consoles au profil arrondi et trois étages seulement arrivant à la même hauteur de corniche que les maisons à quatre étages. Au n°100, maison de deux travées plus basse et de trois étages, peut-être signe d'un projet d'issue du passage du Caire sur la rue d'Aboukir. Tous les immeubles sont contemporains de la réalisation du passage du Caire à l'extrême fin du XVIII ^e siècle, mis à part le n°100 qui lui est postérieur. Au n°102, escalier ancien documenté à cette adresse et attesté en juillet 2005.
BP	101 rue d'Aboukir	Maison du XVIII ^e siècle. Façade présentant quatre travées et quatre étages carrés. Baies des deux derniers niveaux présentant des appuis de fenêtre cintrés Louis XV. Menuiseries en partie conservées. Porte ajourée par une grille de fonte ornementée de style Louis-Philippe.
BP	115 rue d'Aboukir 2 rue Saint Philippe	Remarquable maison à loyer du milieu du XVIII ^e siècle située à l'angle de deux rues. Façade élevée de trois étages carrés sur un soubassement orné de refends composé d'un rez-de-chaussée et d'un niveau d'entresol découpés par de grandes arcatures en plein cintre. La porte cochère est ornée d'un mascarón féminin à la clé. L'angle est mis en valeur par un chaînage et une niche. Belles proportions des baies cintrées à tous les niveaux. Lucarne feuillée et bel escalier en fer forgé Louis XV conservé et documenté.
BP	132 rue d'Aboukir 3 rue Chénier	Maison d'angle de trois étages carrés attribuée à Jacques-Pierre Gisors (1755-1818), architecte et député à l'assemblée communale qui aménagea de 1795 à 1797 la salle des séances de la Chambre des Députés. Façade présentant un important décor dans le goût du début du XIX ^e siècle : tables aux angles et sur les trumeaux, consoles, mascarons et

Type	Localisation	Motivation
		cartouches sculptés au-dessus des baies, garde-corps géométriques en fonte montés en tableau.
BP	139 rue d'Aboukir	Maison à loyer présentant dans son état actuel un aspect de la fin du XVIII ^e siècle avec chaînage d'angle et comportant une porte présentant un remarquable décor de fonte ajourée (motif de palmette de style Empire au niveau de l'Imposte) du début du XIX ^e siècle.
BP	46A rue d'Aboukir	Séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle conservée sur le tracé de l'ancienne enceinte de Charles V lotie au XVII ^e siècle.
BP	40 rue d'Argout 56 bis, rue du Louvre	Maison au nouvel alignement du XIX ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor Louis-Philippe (porte piétonne à vantaux ajourés de grille de fonte, garde-corps, modénatures).
BP	42 rue d'Argout	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à appuis moulurés et ferronneries. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	44 rue d'Argout	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade Louis XV composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres cintrées à appuis moulurés. Appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	46 à 48 rue d'Argout	Ensemble de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle présentant des façades composées de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°46, maison présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends. Au n°48, façade présentant un fruit. Fenêtres à appuis moulurés (à l'exception du premier étage). Ferronneries. Lucarnes maçonnées. Edifices référencés in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992.
BP	50 à 54 rue d'Argout	Ensemble de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n° 50, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée avec un fruit sensible. Escalier droit, rampe de balustres tournés à partir du premier étage. Au n°52, maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres entourées de multiples moulurations. Poutres au plafond du couloir. Au n°54 maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et quatre étages carrés. Fenêtres à glissière sur la travée de gauche (menuiserie d'origine du XVII ^e siècle ?) (Edifices référencés in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	56 rue d'Argout	Maison s'inscrivant dans une séquence historique. La façade du n°56 est particulièrement décorée : niche, oculus, cartouche, frise de rinceaux, fronton triangulaire et balcons.
BP	58 rue d'Argout	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV à tous les étages. Bandeaux d'étages. Lucarnes à charpente en bois.
BP	60 rue d'Argout 63, rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées sur la rue Montmartre, cinq sur la rue d'Argout et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Angle abattu avec niche vide. Ferronneries du XVIII ^e siècle aux deux premiers étages. Sur la rue d'Argout, petit portail surmonté d'un cartouche et d'un entablement curviligne recoupé. Fenêtres à entourage plat. Refends aux extrémités. Escalier carré à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	65 à 69 rue d'Argout	Ensemble de maisons anciennes de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°65 façade composée de trois travées. Chambranles moulurés. Au n°67, maison présentant une façade composée de deux travées. Décor de refends. Au n°69, maison présentant une façade avec un fruit et composée de trois travées. Portail curviligne et porte à heurtoir. Fenêtres à entourage mouluré. Garde-corps en ogives aux deux premiers étages. Entablement aux fenêtres de l'entresol. En fond de cour, logé dans une paroi arrondie, escalier à rampe de fer forgé du XVII ^e siècle sur gros limon de bois mouluré. Main courante refaite. Edifices référencés in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992.

Type	Localisation	Motivation
BP	71 rue d'Argout 65, rue Montmartre	Maison d'angle du XVIII ^e siècle. Élévation de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Un étage d'attique au-dessus de la corniche. Entresol marqué par des arcatures et un décor de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	1 rue de la Banque 2 rue des Petits Champs	Immeuble d'angle en pierre de taille et de style néoclassique marqué par un pan coupé en pierre de taille comptant quatre étages. Le soubassement présente de grandes arcades découpant le rez-de-chaussée et l'entresol à vocation commerciale selon un type en vigueur vers 1800-1820.
BP	9 à 13 rue de la Banque	Hôtel du XIX ^e de style néoclassique, construit sur les plans de Baltard et Lelong, à plusieurs cours le long de la rue de la Banque. Construction en pierre de taille, les tympans sont de Jacquemard et les médaillons de Eugène André Oudiné.
BP	12 rue de la Banque	Caserne de la Garde Républicaine de style Louis XIII construite par Victor Grisart, architecte en 1852-1857. Imposant bâtiment élevé de trois étages sur rez-de-chaussée à la façade en briques et bossage de pierre et aux hautes toitures d'ardoise. Deux portes cochères monumentales encadrées de pilastres à entablement de pierre sculpté, surmontées de sculptures en pied. Réalisation exemplaire d'une architecture historiciste cohérente, formant un ensemble institutionnel ordonnancé avec la mairie du II ^e , édifiée elle aussi au milieu du XIX ^e siècle.
BP	1 rue Beauregard 18 rue Poissonnière	Hôtel particulier dit Hôtel de la Faille situé à l'angle des rues Beauregard, Poissonnière, Notre-Dame-de-Recouvrance construit par l'architecte Pierre Vigné de Vigny pour De La Faille, commanditaire. Il est daté du deuxième quart du XVIII ^e siècle (entre 1730 et 1737) et du premier quart du XIX ^e siècle pour les ajouts. Construction étonnamment sobre et presque néoclassique, avec sa grecque dans la corniche, pour une conception de la part d'un protagoniste de la rocaille, auteur de l'ambassade de France à Constantinople. Élément le plus "baroque" : ouvertures cintrées de l'entresol avec leurs clefs de voûte volumineuse, volutes flanquant la fenêtre rectangulaire à l'intrados, de part et d'autre, remplissage par un treillage croisé, motif rare, probablement d'origine turque.
BP	6 rue Beauregard	Ancien hôtel de Jacques Varignon architecte du Roi; cour avec ferronneries bien conservée, actuel centre de séminaire; escalier à rampe en fer forgé du XVIII ^e siècle documenté.
BP	11 rue Beauregard 2b rue Thorel	Immeuble d'angle en pierre de taille de trois étages sous combles édifié vers la fin XVIII ^e siècle. De goût néoclassique, la façade présente de belles baies régulièrement percées sur la rue Beauregard, certaines ayant conservées leurs ferronneries d'origine.
BP	34 à 52 rue Beauregard 71 à 87 rue de Cléry	Ensemble d'immeubles d'habitation et de commerce implantés sur un parcellaire traversant (34-48 rue Beauregard / 71-87 rue de Cléry), formant le lotissement Beauregard-Cléry datant de la première période de construction du quartier. Maisons essentiellement de deux à quatre travées, quatre niveaux sur la rue Beauregard, cinq côtés rue de Cléry à cause de la dénivellation du terrain, maisons à colombage enduites. Ligne de faîtage variée et suivant un tracé de rue légèrement ondulant. Volume vide de la cour du 36 rue Beauregard (à trois travées) particulièrement remarquable. Pignon à deux niveaux du 75 rue de Cléry également remarquable. Ensemble en grande partie intact témoignant d'une manière exemplaire de la formation de la Villeneuve au XVII ^e siècle et de l'habitat ordinaire parisien de cette époque décrit par Le Muet.
BP	43 rue Beauregard 1 rue de la Lune 5bis boulevard de Bonne-Nouvelle	Immeuble en pouce implanté sur une parcelle en pointe d'îlot trapézoïdale, présentant une façade composée de cinq travées sur la rue Beauregard et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. D'origine et encore reconnaissable du XVIII ^e siècle, le bâti a subi des modifications importantes, notamment l'adjonction d'un bow-window métallique sur le boulevard à la fin du XIX ^e siècle qui illustre bien le processus de sédimentation architectural à l'œuvre dans les faubourgs. Les fenêtres sur l'angle offrent une vue sur la porte Saint-Denis. Ferronneries, agrafes soignées. Immeuble le plus remarquable et le plus authentique de l'ensemble urbain "Les Trois Pointes", formé de trois portions d'îlots se terminant chacune par un immeuble en pouce, site parmi les plus marquants et les plus anciennement illustrés du paysage parisien.
BP	13 à 21 rue Blondel	Ensemble de maisons d'habitation construites entre la seconde moitié du XVII ^e siècle et le XVIII ^e siècle sur l'ancien chemin de ronde intérieur de l'enceinte de Charles V, lotie au moment de la construction de la porte Saint-Denis (1672). Elle offre alors au voyageur arrivant une représentation du "Paris moderne" et forme un important vestige cohérent d'un projet de morceau de Ville neuve entre la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin. Certains

Type	Localisation	Motivation
		sous-sols sont sans doute antérieurs (escalier à vis de la cave du n°17). Du côté impair, quelques bâtiments peuvent être datés du XVIII ^e siècle. Le côté impair est en revanche homogène. Les maisons comptent de trois à cinq travées, la plupart à trois étages, côté pair avec une corniche brisée sous la toiture dans la travée centrale surmontée d'une mansarde
BP	20 à 30 rue Blondel	Ensemble de maisons d'habitation construites entre la seconde moitié du XVII ^e siècle et le XVIII ^e siècle sur l'ancien chemin de ronde intérieur de l'enceinte de Charles V, lotie au moment de la construction de la porte Saint-Denis (1672). Elle offre alors au voyageur arrivant une représentation du "Paris moderne" et forme un important vestige cohérent d'un projet de morceau de Ville neuve entre la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin. Certains sous-sols sont sans doute antérieurs (escalier à vis de la cave du n°17). Du côté impair, quelques bâtiments peuvent être datés du XVIII ^e siècle. Le côté impair est en revanche homogène. Les maisons comptent de trois à cinq travées, la plupart à trois étages, côté pair avec une corniche brisée sous la toiture dans la travée centrale surmontée d'une mansarde
BP	23 rue Blondel 236-238 rue Saint-Denis	Immeuble du XVIII ^e , à l'angle des rues Blondel et Saint-Denis, construction en pierre de taille, façades néoclassiques avec des fenêtres de grande hauteur et ferronneries d'origine, sur l'ancienne cour ouverte sur la rue Blondel construction sur deux niveaux en bois peint.
BP	1 boulevard de Bonne Nouvelle	Immeuble de rapport construit sous Charles X à l'angle de la rue Saint-Denis. Il est élevé entre 1819 et 1824 par M et Mme Grenier (source Minutier central des notaires parisiens conservé aux Archives nationales - étude B. Centorame). Il abrita le "Café du Grand Balcon" distinct de celui du boulevard des Italiens. La façade de facture néoclassique est élevée de quatre étages carrés hiérarchisés sur rez-de-chaussée et entresol. Elle présente des percements réguliers et des travées identiques que soulignent les horizontales des corniches, des bandeaux et du balcon filant au premier étage. Le soubassement est constitué d'un rez-de-chaussée et d'un entresol éclairé par des baies en plein cintre; ces éléments, ainsi que la modénature et la ferronnerie employées rappelant singulièrement le classicisme et la sobriété de l'architecture de la rue de Rivoli. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	3 boulevard de Bonne Nouvelle	Immeuble de rapport représentatif des constructions sur les boulevards sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Façade composée de trois travées régulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol commercial. La composition est axée autour de la porte piétonne encadrée de deux boutiques. Le premier étage ou étage noble est desservi par un balcon filant à ferronnerie géométrique très simple (croisée dans un rectangle). Au second étage, un balcon dessert la fenêtre centrale. Le décor est classique : chambranles moulurés, dais surmontant les fenêtres, et hiérarchisé suivant les niveaux. Le quatrième étage, situé sous les combles est desservi par un balcon filant très sobre suivant le type préexistant à la période haussmannienne. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	7 boulevard de Bonne Nouvelle 2 rue de la Lune	Immeuble à vocation commerciale élevé d'un étage sur rez-de-chaussée élevé sur une parcelle triangulaire très étroite. Eléments de décor néoclassique. Si l'architecture de ce bâtiment a subi des altérations importantes, sa volumétrie n'en constitue pas moins un élément important du paysage de la Butte-Nouvelle dont elle constitue l'une des "Trois pointes" déjà décrites sur le plan de Turgot de 1739. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	11 boulevard de Bonne Nouvelle 10 rue de la Lune	Immeuble de rapport présentant une façade composée de quatre étages carrés et un retiré sur rez-de-chaussée et de huit travées édifié par Jacques Pasqual sous l'Empire sur une propriété sise 10 rue de la Lune avec jardin sur le boulevard acquise en 1807 (source : Minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales - étude B. Centorame). Entresol très élevé à vocation commerciale. Balcons filants au premier étage et à l'étage en attique, celui-ci à fenêtres cintrées selon la mode italienne. Tympan aux bas-reliefs allégoriques au premier et troisième étage, aux thèmes traditionnels des saisons, évoqué par des enfants. Balcons à motifs ogivaux. La finesse du décor et le soin apporté aux proportions rattachent l'immeuble à la mode italianisante promulguée par Percier, Fontaine, Durand, Normand et d'autres architectes de premier ordre. Rareté d'immeubles Empire sur les boulevards. Parcelle traversante formant un ensemble bâti cohérent disposé autour d'une cour intérieure très étroite formant de belles courbes en vis-à-vis (abritant des escaliers).
BP	21 boulevard de Bonne Nouvelle	Immeuble de rapport néoclassique avec retour sur la rue Notre-Dame de Bonne Nouvelle. Il aurait été construit avec des pierres provenant du chantier de démolition de la Bastille et de

Type	Localisation	Motivation
	8 rue Notre-Dame de Bonne-Nouvelle	l'Eglise Saint-Paul des Champs. Le propriétaire (et peut-être constructeur) était au début du XIX ^e siècle, Etienne Joseph Bouchez (mort en 1814). Cf. étude B. Centorame source : minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales. Façade principale de style Directoire sur le boulevard, composée symétriquement de huit travées dont les six centrales sont accusées par des balcons-"loges" au bel étage et à l'étage en attique permettant de suivre le spectacle des boulevards. Attique aux baies cintrées à l'italienne. Balcons à losanges et grand balcon alternant "résilles" et ogives. Consoles et corniches massives. Façade Directoire d'une architecture "parlante", probablement la première construction haute sur le boulevard Bonne-Nouvelle.
BP	31 boulevard de Bonne Nouvelle 13 rue Thorel 16 rue de la Ville Neuve	Immeuble de rapport élevé de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et un étage de combles à plan en L avec retour sur deux rues édifié en 1835 par l'architecte Jean-Baptiste Lesueur (source : étude Werner Szambien). Façade sur le boulevard de sept travées. Immeuble luxueux entre la mode italianisante du début du XIX ^e siècle et la première néo-renaissance, fausse porte cochère, refends à l'entresol, distinction des trois travées médianes avec demi-colonnes corinthiennes entourant des fenêtres cintrées au troisième étage-belvédère, attique au-dessus, pilastres, bas-reliefs et caissons au passage d'entrée. Immeuble en pierre de taille, de très grande qualité esthétique et stylistique, comme certaines constructions de la Chaussée d'Antin et du boulevard des Italiens.
BP	37 boulevard de Bonne Nouvelle 20 rue Notre-Dame de Recouvrance	Maison Clicquot achevée vers 1773. Oeuvre du maître-maçon et entrepreneur Etienne Clicquot construit pour lui-même. Façade aux modénatures sobres, dans le style Louis XVI, présentant trois travées sur le boulevard et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Chanfrein à l'angle entre le boulevard et la rue Notre-Dame de Recouvrance. Corniche saillante à la retombée du toit. Publié in Pascal Etienne, Le faubourg Poissonnière, DAAVP.
BP	39 boulevard de Bonne Nouvelle 46, rue Poissonnière 25, rue Notre-Dame de Recouvrance	Immeuble d'angle construit dans la première moitié du XIX ^e siècle et d'aspect Restauration. Façades en pierre de taille élevées de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Quatre travées sur le boulevard avec balcon desservant les deux travées centrales. Traitement de l'angle par un pan coupé rue Poissonnière. Entresol découpé par des arcatures. Balcon filant desservant les combles. Décor sobre d'aspect néoclassique (frontons plats au-dessus des fenêtres, corniche à modillons, balcons soutenus par des consoles au premier étage). Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	2 place de la Bourse 21-21b rue Notre-Dame des Victoires	Hôtel de 1833 (daté en caractère romain en façade), à l'angle de la place de la Bourse et la rue Notre-Dame-des-Victoires. Construction en pierre de taille, façade ordonnancée avec traitement de bossage au rez-de-chaussée et fronton aux fenêtres. Ancienne chambre de commerce puis Hôtel des Ventes.
BP	8 place de la Bourse	Immeuble de bureaux de la Poste des années 1930 réalisé par les architectes J. Debat-Ponsan et Michel Roux-Spitz, implanté sur la place de la Bourse, façade en pierre, monumentale et ordonnée avec une composition colossale sur quatre niveaux et des cadres autour des fenêtres. le bâtiment comprend quelques salles d'origine.
BP	11 à 15 place de la Bourse	Immeuble de bureaux de 1956-61 construit par l'architecte Robert Camelot situé place de la Bourse, face au palais Brongniart. Bâtiment moderne en béton marquage de l'angle en négatif et façade très largement vitrée sur le linéaire sur rue, rythmée par le cadre des baies en profilé couleur bronze. Traitement du couronnement en gradins. Siège de l'Agence France Presse.
BP	1 à 149 passage du Caire 16 à 48 rue du Caire 2 à 104 passage du Caire	Le passage du Caire, est le premier réalisé à Paris après celui des Bons Enfants. Il est aussi le plus long avec 370 mètres de galeries. Il est constitué d'un réseau de trois galeries à vocation commerciale dès l'origine. Ouvert en 1798-1799 pour le compte de la Caisse des Rentiers sa réalisation est attribuée à l'architecte Philippe-Laurent Prétel. Edifié à l'emplacement du couvent et du jardin des Filles-Dieu, les sous-sols renferment probablement des traces archéologiques importantes. La couverture originelle en bois a été très tôt remplacée par une couverture en verre et métal. Le tracé des galeries a la forme d'une hache avec le triangle à l'ouest et le "manche" orienté vers la rue Saint-Denis. De petites maisons sont assemblées le long d'allées étroites (2,70 mètres). Chaque maison comprend une cave, une boutique avec devanture en pan de bois, un étage, puis un étage mansardé qui donne au-dessus du passage. Les travées sont rythmées par des pilastres colossaux d'un ordre insolite alliant le dorique à l'égyptien. En dépit des remaniements successifs qu'il a subi, il constitue un prototype de

Type	Localisation	Motivation
		l'architecture parisienne d'une grande valeur historique.
BP	5 à 7 boulevard des Capucines 30 rue du Quatre Septembre	Immeubles de rapport élevés par l'architecte Jean-Baptiste Lesueur en 1834 (n°7) et 1835 (n°5). Au n°7, les vantaux de la porte sont conservés. Aux deuxième et troisième étages, deux baies latérales rectangulaires ont un chambranle mouluré et un fronton triangulaire porté par deux consoles. L'archivolte moulurée des trois baies centrales s'appuie sur des colonnes ioniques. Le soin prodigué au décor, à la modénature et au rythme des baies confère à la façade beaucoup d'harmonie. Le n°5, présente une façade de cinq travées. Une seule travée, parallèle au boulevard forme un retour. Le quatrième étage est éclairé par des baies à arcatures en plein cintre avec archivolte moulurée retombant sur des pilastres doriques. Les baies sont séparées par des pilastres à chapiteau ionique. Une puissante corniche parachève l'édifice.
BP	23 boulevard des Capucines	Immeuble de rapport du XIX ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et deux demi-croisées latérales. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux niveaux de combles. Décor empruntant au registre de l'architecture classique caractéristique de la période haussmannienne. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
EPP	35 boulevard des Capucines	Protection de la façade (Grande baie vitrée partie de l'ancien atelier de Nadar). Nadar demanda vers 1860 à l'architecte Soty d'accroître la maison d'un étage et entreprit l'aménagement de deux boutiques à rez-de-chaussée, de salons au premier étage et de son atelier accessible par un escalier chinois. Toute la maison était rouge affichant les opinions républicaines du photographe : les ferrures, l'enseigne, les salons.
BP	39 boulevard des Capucines	Immeuble de rapport bâti vers 1866. Façade en pierre de taille composée de sept travées et de trois étages carrés et d'un étage en retiré sur rez-de-chaussée et entresol. Porche en plein cintre dans l'axe de symétrie du bâtiment embrassant le rez-de-chaussée et l'entresol. Plafonds à caissons. A l'arrière, se trouve l'ancien théâtre des Capucines construit en 1895 et reconverti pour le parfumeur Fragonard en musée. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	43 boulevard des Capucines 24 rue des Capucines	Ancien hôtel construit vers 1890, par J. et R. Vieux. Un escalier monumental à double révolution éclairé par une verrière occupe l'espace du grand hall. Lors de son rachat par la Lloyd's Bank au début du XX ^e siècle, la façade de l'immeuble est remaniée par l'architecte Maurice Coulomb qui dote ses deux premiers niveaux d'une colonnade dorique en pierre grise et ses niveaux supérieurs d'un décor plus sobre que celui d'origine.
BP	1 à 11 rue Chabanais	Séquence cohérente de maisons loties à la fin du XVIII ^e siècle par l'entrepreneur Jean-Baptiste Delécluze, grand-père de Viollet-le-Duc, et les architectes Denis Claude Liégeon, Louis Périac et Archanger (rue percée vers 1773-1776) à l'emplacement de l'ancien hôtel Chabanais. Liégeon, architecte formé en Italie, fut l'un des principaux candidats à la reconstruction du Théâtre-Français et l'architecte des châteaux de Balincourt, près de Pontoise et de Dénonville en Beauce. Entre le n°3 et le n°11 s'alignent des maisons de style Louis XVI caractérisées par des fenêtres étroites, avec garde-corps simples et consoles d'appui. Le n°1, qui fait l'angle avec le 24 rue des Petits-Champs, est un bel immeuble en pierre de taille édifié dans la même période et de style néoclassique sur les plans de Liégeon. L'ensemble de la rue constitue par son uniformité un exemple exceptionnel et précurseur de l'urbanisme parisien au début du XIX ^e siècle comme la rue Mandar (percée entre 1792 et l'an III).
BP	2 à 16 rue Chabanais	Séquence cohérente de maisons loties à la fin du XVIII ^e siècle par l'entrepreneur Jean-Baptiste Delécluze, grand-père de Viollet-le-Duc, et les architectes Denis Claude Liégeon, Louis Périac et Archanger (rue percée vers 1773-1776) à l'emplacement de l'ancien hôtel Chabanais. Liégeon, architecte formé en Italie, fut l'un des principaux candidats à la reconstruction du Théâtre-Français et l'architecte des châteaux de Balincourt, près de Pontoise et de Dénonville en Beauce. On relève la grande simplicité des constructions caractéristique de la période Louis XVI. Appuis de fenêtre en fer forgé. Corniche à modillons. L'ensemble de la rue constitue par son uniformité un exemple exceptionnel et précurseur de l'urbanisme parisien au début du XIX ^e siècle comme la rue Mandar (percée entre 1792 et l'an III).
BP	1 à 3 rue Chérubini	Maisons de rapport de la fin du XVIII ^e siècle appartenant à un même lotissement (à partir de

Type	Localisation	Motivation
		1779). Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI sur consoles. Au n°3, l'enseigne de la serrurerie Rouge combine une clef et une cage en fer forgé. En façade, on remarque une corniche étayée par des consoles festonnées. L'ensemble constitue un témoignage de grande valeur de l'urbanisation parisienne à la fin du XVIII ^e siècle.
BP	2 à 4 rue Chérubini	Maisons de rapport de la fin du XVIII ^e siècle appartenant à un même lotissement (à partir de 1779 après démolition de l'ancien hôtel de Bouillon, puis de Duras). Élévation de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI sur consoles. En façade, au n°4, on remarque une corniche étayée par des consoles festonnées. L'ensemble constitue un témoignage de grande valeur de l'urbanisation parisienne à la fin du XVIII ^e siècle.
BP	19 à 21 rue de Cléry 8 rue du Sentier	Ensemble de trois bâtiments, construits par l'architecte Jean-Arnaud Raymond pour J.-B. Pierre Le Brun et Mme Vigée-Lebrun, propriétaires de 1778 jusqu'après la Révolution, agencés sur une parcelle autrefois traversante entre la rue de Cléry (19-21) et la rue du Sentier (8), ayant appartenu aux Le Brun. Hôtel Le Brun (19-21 rue de Cléry), qui comportait au 21 la salle Lebrun (salle des ventes et de concert), à éclairage zénithal, aujourd'hui démolie. Au 19, grecques en façade, style néo-grec, plafond en rosaces du vestibule, escalier intact (en mauvais état). Cours, communs.
BP	34 rue de Cléry	Maison de la toute fin du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Balcon filant au second étage. La partie supérieure de la porte cochère est ornée de deux médaillons.
BP	40 rue de Cléry	Maison d'aspect fin XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Garde-corps en fer forgé conservés. Belle porte cochère avec une arcature englobant l'entresol sous la travée centrale. Refends.
BP	42 rue de Cléry	Maison de la première moitié du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de sept travées s'ouvrant par une haute porte cochère embellie d'un beau décor rocaille.
BP	91 à 95 rue de Cléry 54-58 rue Beauregard	Maisons à boutiques du XVII ^e siècle caractéristiques du premier lotissement de la Villeneuve.
BP	92 à 94 rue de Cléry 7 rue Chénier	Maison du milieu du XVIII ^e siècle avec chaînage d'angle élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés.
BP	96 rue de Cléry	Immeuble d'habitation datée du second quart du XVIII ^e siècle à l'angle des rues de Cléry et Chénier. Façade sur rue Chénier d'une composition intéressante : partiellement aux travées aveugles, fenêtres de taille réduite, niche ogivale. Dépendances dans la cour. Dénivellation de la cour s'adaptant aux contraintes du terrain. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	97 rue de Cléry 60 rue Beauregard	Maison dite d'André Chénier : bâtiment en pouce à pan coupé construit entre 1650 et 1675. Le quatrième étage est peut-être une surélévation du XVIII ^e siècle. Le pan coupé possède des fenêtres sur toute sa hauteur et est couronné d'un petit fronton. Les vues anciennes montrent au dernier étage une déclinaison de la serlienne telle que l'on peut la voir à l'angle de la rue Saint-Marc et de la rue Feydeau. Les rénovations successives sont à l'origine des refends du rez-de-chaussée. Le bâtiment très remanié garde surtout d'authentique son volume qui tient une place très importante dans le paysage de la Butte Bonne-Nouvelle.
BP	6 rue Colbert	Fontaine Colbert, érigée par l'architecte Jean Beausire en 1708 pour alimenter l'hôtel Desmarests situé 18 rue Vivienne. Bâtiment d'un étage à la façade en pierre de taille percée de hautes fenêtres et d'œils-de-bœuf, ornementée d'un fronton triangulaire aux armoiries de la Ville de Paris témoignant de l'acquisition de la fontaine par la municipalité dès 1713 et d'un mascarons de bronze qui, au XVIII ^e siècle, crachait de l'eau. Construction singulière, en partie inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, témoignant d'une typologie aujourd'hui disparue.
BP	8 rue du Croissant	Ancien hôtel édifié dans le second quart du XVIII ^e siècle par l'architecte Jean-François Blondel (1683-1756), oncle de l'architecte et théoricien Jacques-François Blondel qu'il a eu pour élève. Académicien dès 1728, Jean-François Blondel est l'auteur d'une oeuvre importante, à Paris mais aussi à Genève, à Morlaix (Manufacture Royale des Tabacs dont le bâtiment principal subsiste) et à Rouen, ville dont il était originaire et où il édifia la Chambre des Consuls à partir de 1729
BP	1 à 19 rue Dalayrac	Ancien Théâtre Ventadour construit en 1826 transformé en immeuble-îlot de bureaux, Huvé

Type	Localisation	Motivation
		et Guerchy architectes, construction en pierre de taille composition monumentale de deux niveaux avec neuf doubles-arcades surmontés d'un attique.
BP	10 à 12 rue Danielle Casanova 4 rue d'Antin	Ancien hôtel tenant l'angle des rues d'Antin et Danielle-Casanova. La façade monumentale en pierre de taille a conservé ses belles proportions. Le puissant soubassement est creusé de refends ainsi que le chanfrein à l'angle des rues. Des bandeaux soulignent les étages et les baies cintrées sont ornées de garde-corps en fer forgé Louis XV. Un balcon dessert l'une des trois fenêtres biaisées rue d'Antin. Deux sortes de mascarons pittoresques enrichissent les façades : une tête est coiffée d'aiguilles et de pomme de pin; l'autre est couverte de pampres de vigne. Le décor sculpté de la porte cochère est remarquable : carquois, torche, feuilles de lauriers sur les vantaux et frise de palmettes à l'imposte. Lucarne feuillée rue d'Antin. L'ensemble abrite l'ancien siège de la banque Paribas, très profondément remanié en 1992-1993 à la suite d'un projet du cabinet Vitry-Hertenberger. La haute tenue monumentale de ce bâtiment et le bon état des façades justifie toutefois pleinement la préservation des éléments anciens.
BP	20 à 26 rue Danielle Casanova	Ensemble cohérent de maisons élevées au XVIII ^e siècle. Au n°20, se remarquent une corniche appuyée sur deux consoles ouvragées, un mascarón féminin inclus dans une coquille et des balconnets en fer forgé. Les façades numérotées 22 et 24 formaient autrefois un même bâtiment, rythmé par quatre arcades et garni de balconnets. Le n° 22 fut la dernière demeure de Stendhal (ancien hôtel meublé de Nantes). Au n°26-28, de vastes bâtiments se répartissent autour d'une cour irrégulière. Ce terrain fut acquis en 1700 par Robert de Cotte. L'hôtel qu'il bâtit et vendit à la famille Tubeuf fut remanié par la suite. De 1844 à 1857, Jean-Marie Durand-Ruel établit sa galerie d'art à rez-de-chaussée. A cette époque, l'immeuble appartient à une famille espagnole, les Davanne. Le peintre surréaliste Francis Picabia Davanne y naquit en 1879 et y établit définitivement son atelier au dernier étage de 1945 à sa mort en 1953.
BP	1 à 3 rue Daunou	Maisons du début du XIX ^e siècle contemporaines du percement de la rue Daunou sous l'Empire à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucines. Au n°1, grande maison à loyer d'angle présentant une sobre façade élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et présentant onze travées sur la rue Daunou. Le premier étage est orné de refends et de légers traits dans l'enduit simulant un faux appareil de pierre aux étages supérieurs. Au n°3, maison d'aspect néoclassique présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor dans l'enduit simulant un faux appareil de pierre. Hautes fenêtres à chambranles moulurés. Appuis de fenêtre en fer forgé caractéristique du début du XIX ^e siècle. Double lucarne réunie par un fronton triangulaire.
BP	16 rue Daunou	Maison du début du XIX ^e siècle contemporaine du percement de la rue Daunou sous l'Empire à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucines. Façade de style néoclassique composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. L'étage noble comporte un balcon surmontant le porche. Fenêtres du premier étage surmontées de frontons plats. Les appuis des autres étages sont soutenus par de petites consoles en dés et portent des garde-corps en fer forgé à motif d'ogive. Corniche soutenue par des consoles en quart de cercle. Porte cochère à vantaux en bois conservés.
BP	2 rue Dussoubs 24 rue Tiquetonne	Maison présentant un angle abattu. La façade est composée de quatre travées sur la rue Tiquetonne, d'une seule travée sur la rue Dussoubs et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les étages sont séparés par des bandeaux. Fruit apparent. Harpages à l'angle et entre les travées. A la boutique d'angle, piles de pierre de taille soutenant des linteaux de bois. Porte surmontée d'une belle grille de fer forgé. Fenêtres à clé et entourages moulurés. Corniche. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	4 rue Dussoubs	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages moulurés. Bandeaux. Corniche moulurée. Escalier très raide à deux noyaux à partir du premier étage. Poutres aux plafonds des paliers. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue Dussoubs	Maison présentant une façade composée de trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte à imposte forgée. Bandeaux. Large couloir, poutres au plafond, murs en moellon et pierre de taille. Escalier étroit à deux noyaux et rampe de barreaux forgés. Poutres aux plafonds des paliers, des appartements et de la boutique. (édifice référencé in "Le

Type	Localisation	Motivation
		quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 rue Dussoubs	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries aux deux premiers étages. Petit portail surbaissé à moulurations, refends et entablement (refait). Corniche moulurée. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	15 rue Dussoubs	Ancien hôtel de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de sept travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte à heurtoir et imposte ferronnée. Portail curviligne à moulurations retombant sur pilastres et agrafe en volutes ornées de feuilles d'acanthe. Entablement servant d'assise au balcon du premier étage. Baies cintrées au rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages moulurés. Ferronneries à "balustres" évoquant des lyres. Bandeaux et corniche moulurés, celle-ci saillante. Lucarnes à frontons de pierre cintrés recoupés. Dans le couloir, murs de pierre de taille. Grand escalier carré à rampe de fer forgé à balustres évoquant des lyres. Cours à angles arrondis. Au revers, portail surmonté d'une demi-coupole. Puits logé dans une niche couverte d'une calotte de pierre. Au fond, petit portail à entourage plat et entablement curviligne mouluré, ouvrant sur un escalier à rampe de barreaux forgés. Toutes les fenêtres sont à entourage mouluré. Deux bandeaux entourent le premier étage. Lucarne. ("Le quartier Montorgueil Saint-Denis", association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	17 rue Dussoubs	Maison Louis XVI présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à appuis sur consoles et entourages moulurés. Entre les fenêtres, une colonne engagée surmontée d'une urne au premier étage, de panneaux aux deux derniers étages. Escalier à rampe de fer forgé en arceaux à partir du premier étage. A la boutique, mur de pierre de taille, poutres au plafond. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	19 rue Dussoubs	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade avec un fruit manifeste composée de trois travées. Bandeaux d'étage plats.
BP	20 rue Dussoubs	Immeuble de rapport vers 1830. Façade sur rue en pierre de taille composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte Louis-Philippe. Chambranles des baies à décor de crossettes. Bandeaux d'étage. Corniche à modillons. Cour pavée.
BP	21 rue Dussoubs 21 rue Saint-Sauveur	Belle maison en pierre de taille présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Angle abattu. Ferronneries sur la rue Saint-Sauveur. Appuis moulurés au premier et troisième étage. Bandeaux plats, corniche moulurée saillante. Lucarnes curvilignes. Maison où mourut le 6 février 1793, Charles Goldoni (plaque commémorative). (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	22 rue Dussoubs 17 rue Saint-Sauveur 34 rue Greneta 14 impasse Saint-Denis	Derrière l'immeuble de rapport sur rue (vers 1830), ancien hôtel de Launay sur cour pavée datant du XVIII ^e siècle, malheureusement surélevé. Perron en demi-lune à double révolution et rampe ferronnée. Portail accosté de demi-colonnes doriques, supportant l'architrave où alternent des médaillons ornés de motifs végétaux et des triglyphes. Entablement très saillant. Fenêtre centrale du premier étage accostée de pilastres ioniques soutenant l'architrave sculptée de rinceaux et de fleurs et surmontée d'une frise de feuilles et d'un entablement orné de rais de coeur. La large travée centrale, en retrait, coiffée d'une calotte, se raccorde aux travées latérales par des parois convexes. Au rez-de-chaussée, de très larges arcades cintrées logent des fenêtres curvilignes. Abondante décoration : refends, consoles, ferronneries, mascarons, panneaux, ... Le perron donne accès au vaste vestibule de l'escalier d'honneur. Porte sculptée de coquilles; de rinceaux et de cornes d'abondance d'où s'échappent des fleurs. Escalier remarquable. Ancien boudoir (Rochegude) (in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	23 rue Dussoubs 12 rue Saint-Sauveur	Grande maison présentant une façade composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et mezzanine. Surélévation. Porte à heurtoir, portail curviligne. Fenêtres curvilignes aux deux premiers étages : entourages plats, clés, ferronneries, appuis moulurés. Soubassement percé

Type	Localisation	Motivation
		d'ouvertures cintrées sur la rue Dussoubs. Corniche moulurée saillante. Refends aux angles. Escalier à rampe en fer forgé contrebutée par un aileron ferronné. Marches et palier du premier étage en marbre. Cage ornée de niches jusqu'au premier étage. A l'angle, emplacement de la cour d'honneur en équerre. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	26 rue Dussoubs 19 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et séparés par des bandeaux. Sur la rue Saint-Sauveur, façade formant un ressaut : une travée encadrée de deux demi-travées plus en renforcement, une travée avec fenêtres à entourage mouluré. Sur la rue Dussoubs, quatre travées, fenêtres à entourage mouluré aux deuxième et troisième étages. Corniche moulurée, très saillante sur la rue Dussoubs. Lucarnes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	28 rue Dussoubs	Maison présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Rez-de-chaussée est en pierre de taille. Haut portail cintré à gorge et claveaux en éventail. Escalier à rampe de balustres rampant et clés pendantes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	29 rue Dussoubs	Maison présentant une façade en pierre de taille composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, dont le premier est élevé. Bandeaux. Corniche moulurée. Lucarnes curvilignes. Escalier à rampe en fer forgé en arceaux et volutes à leur base. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	30 rue Dussoubs	Maison élevée vers 1672 pour le peintre Desjardins, comme le n°32. Façade composée de trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries au deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	31 rue Dussoubs	Maison de la première moitié du XVII ^e siècle présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne maçonnerie surmontée d'un grand fronton triangulaire percé de deux fenêtres et d'un oeil de boeuf. Bandeaux plats. Corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	34 rue Dussoubs	Maison présentant une façade composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade recrépie. Bandeaux plats, corniche moulurée. Lucarnes curvilignes. A partir des premiers étages, escalier à quatre noyaux interrompus (dont deux réunis par des poutres galbées) à clés pendantes. Élégante rampe de fer forgé. Façade de revers restaurée. Ferronneries aux fenêtres. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	36 rue Dussoubs	Maison présentant une façade probablement d'époque Louis XV composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries. Porte à vantaux moulurés, surmontée d'un linteau de bois. Bandeaux. Corniche moulurée. Escalier à rampe de fer forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	20 rue Étienne Marcel 21-23 rue Tiquetonne	Ecole primaire construite par l'architecte Charles Huillard en 1875 dans le style rationaliste caractéristique des écoles du début de la troisième République et située à l'emplacement de la résidence parisienne des Ducs de Bourgogne. Un manteau de cheminée, vestige de l'escalier à vis communiquant avec l'hôtel d'Artois puis de Bourgogne est encore visible dans les sous-sols de l'école. De ce palais, seuls subsistent un mur pignon et la tour fortifiée ou tour de Jean-sans-Peur, oeuvre l'architecte Robert de Helbuterne entre 1409 et 1411 classé monument historique depuis 1884.
BP	24 rue Feydeau	Immeuble mixte (bureaux et habitation) présentant une "façade en accordéon" édifié en 1932 par l'architecte Fernand Colin. Bow-windows en chevrons aux quatre premiers étages permettant un plus grand développé de façade et un meilleur éclairage grâce à une double exposition. Traitement des étages supérieurs en gradins. Frise géométrique soulignant chaque niveau et ferronnerie ouvragée. Réalisation exemplaire illustrant le motif stylistique de la façade plissée, très en vogue dans les années 30, qui répond autant aux préoccupations

Type	Localisation	Motivation
		hygiénistes caractérisant l'architecture du début du XX ^e siècle qu'à la recherche d'une esthétique innovante singularisant le bâtiment.
BP	11 rue des Filles Saint-Thomas 66 rue de Richelieu	Maison de trois étages enrichie de guirlandes d'époque Louis XVI; Tallemant des Réaux y mourut en 1692 et Brillat Savarin y vécut jusqu'à sa mort.
BP	11 rue Française	Maison présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Rez-de-chaussée dénaturé. Fenêtres curvilignes aux deux premiers étages, rectangulaires au troisième, toutes à entourage mouluré. Refends aux extrémités. Fenêtres centrales : au premier étage, double mouluration (l'une curviligne, l'autre à décrochements), mascarons inscrits dans un cartouche entouré de guirlandes de fleurs et de touffes de feuilles. Au deuxième étage, agrafe en volutes ornées de coquilles, double mouluration, jambages accostés de grandes consoles renversées. Au troisième étage, fenêtre à entablement. Fenêtres latérales du premier étage : coquilles inscrites dans des cartouches entourés de guirlandes de touffes de feuilles. A toutes les fenêtres, ferronneries sur appuis moulurés. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	12 rue Française	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Portail curviligne à entablement et entouré de refends. Appuis moulurés aux deux premiers étages. Ferronneries au premier étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 rue Française 27 rue Tiquetonne	Maison d'angle présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Au rez-de-chaussée, piles de pierre de taille, celle de l'angle, abattues et chanfreinée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	3 à 5 rue Gaillon	Hôtel de Flavigny puis de Lambilly élevé au XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille percée de très hautes fenêtres et de porte monumentale en anse de panier avec encadrement sculpté et mascarons. Ferronneries conservées. Dans le vestibule, escalier à rampe dont le départ est éclairé d'un vitrail représentant une scène médiévale. Descente de cave garnie d'un ample mascarons. Revers de l'hôtel orné de mascarons et de ferronneries. Cour réduite à un triangle du fait de l'implantation sur la parcelle d'un important immeuble de style haussmannien donnant avenue de l'Opéra.
BP	4 à 6 rue Gaillon	Ancien hôtel du prince Sulkowski construit vers 1740 oeuvre de l'architecte Jacques-Richard Cochois (Maison Douet répertoriée par Michel Gallet). Façade en pierre de taille percée régulièrement de hautes fenêtres et ornementée de mascarons, de pilastres et de consoles ouvragées. Le style rocaille se lit aussi bien sur les fenêtres, les ferronneries que sur les vantaux du portail d'entrée. Le motif des appuis en fer forgé se retrouve sur les autres oeuvres de Cochois. Les mascarons sont omniprésents dans le vestibule et dans la voûte de l'escalier. La rampe constitue un chef-d'oeuvre de ferronnerie Louis XV. L'hôtel a subi des modifications et une extension de deux travées ainsi qu'une surélévation en 1881-1882 par l'architecte Tronquois. Construction remaniée, demeurant un témoignage exceptionnel de la typologie de l'hôtel particulier du XVIII ^e siècle.
BP	12 rue Gaillon	Immeuble commercial présentant une façade composée de trois travées et élevée de cinq niveaux sur rez-de-chaussée, à ossature métallique construit en 1912-1913 par l'architecte Jacques Hermant. Façade métallique des étages supérieurs où dominent les baies vitrées, ornementée de motifs floraux stylisés et reposant sur de fines consoles en fer ouvragées. Soubassement habillé en pierre, au porche en plein cintre surmonté d'un médaillon rocaille et entouré d'une frise en feuilles de laurier. Décor intérieur de style Art Nouveau et ascenseur à structure métallique. Réalisation illustrant la typologie de l'immeuble commercial et industriel qui émerge au tournant du XX ^e siècle, et de ses qualités architecturales et décoratives ; construction s'inscrivant dans le prolongement des recherches expérimentales engagées rue Réaumur sur cette typologie.
BP	14 rue Gaillon	Hôtel particulier dit "de Veynes", présentant une façade composée de huit travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée (surélévation). Façade en pierre de taille percée de hautes fenêtres et d'une série de quatre arcades en plein cintre englobant l'entresol, scandées par des chaînes de refends. Ferronneries XVIII ^e . Réalisation exemplaire illustrant la

Type	Localisation	Motivation
		typologie de l'hôtel particulier du XVIII ^e siècle.
BP	15 rue Gaillon place Gaillon	Remarquable maison d'angle d'aspect Restauration réalisée suivant l'ordonnancement défini par l'architecte Louis Visconti. Façade cantonnée de refends aux angles et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Porte en plein cintre englobant l'entresol avec une imposte ornée d'un soleil. Balcon filant à l'étage noble. Modénature néoclassique (frontons plats soulignant les baies). Corniche à modillons.
BP	16 à 18 rue Gaillon	Restaurant Drouant; Immeuble d'angle donnant sur la place Gaillon, en pierre de taille. Aux trois premiers niveaux, Restaurant Drouant ouvert en 1880, lieu de réunion de l'Académie Goncourt depuis 1914, à la façade ornementée en style rocaille. A l'intérieur, escalier en fer forgé et glaces gravées disposées dans les années 20 par Ruhlman préservés. Haut lieu de l'histoire littéraire et architecturale, participant à l'ordonnance de la place Gaillon définie sous la Restauration par l'architecte-voyer Louis Visconti.
BP	23 rue Greneta 138 rue Saint-Denis	Grand immeuble d'angle édifié vers 1910. Façade en pierre de taille décomposée par des bow-windows en pierre portés par des consoles monumentales. Bandeaux métalliques et ancrés décoratives entre chaque étage. Construction caractéristique des immeubles d'activité parisiens au début du XX ^e siècle.
BP	36 rue Greneta	Immeuble de rapport vers 1850 présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Trumeaux ornés de pilastres s'intercalant entre des bandeaux très saillants. Corniche à modillons. Garde-corps en fonte. Porte piétonne Louis-Philippe à vantaux ajourés de grilles de fonte.
BP	39b rue Greneta	Derrière l'immeuble sur rue, maison ancienne logeant un remarquable escalier carré à quatre noyaux dont deux interrompus à clés pendantes en vases de bois aux paliers. Rampes de beaux balustres rampants, main courante et limon très épais. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	47 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte à vantaux ornés de grands losanges. Corniche sur dés. Trois lucarnes à frontons triangulaires moulurés. escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	48 rue Greneta	Ancienne "Maison de la Marguerite, datant pour le moins du règne d'"Henri III" (selon Lefeuvre). Dans son aspect actuel, grande maison présentant une façade composée de dix travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Entablement au-dessus du large portail cintré, inscrivant une fenêtre flanquée de panneaux moulurés en quart de rond (ce portail donne accès à la cité Beaurepaire). Aux boutiques, altérées, quelques éléments anciens (piles de pierre de taille, linteaux de bois, poutres et solives aux plafonds...). Couloir d'accès flanqué de bornes charretières et plafond à poutres. Dans la cour, deux piles de pierre de taille à tailleurs, bornes charretières à leurs bases. poutres aux plafonds des appartements. Deux caves: à gauche, l'escalier s'accote contre un gros pilier à contre-courbe vigoureusement mouluré, cave en berceau, une petite cellule de plan carré à voûtes d'arête retombant sur un pilier central de plan carré et au centre de chaque côté, sur des pilastres. A droite, cave en berceau contenant un puits. (in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique).
BP	49 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux bandeaux plats. Lucarnes. A la porte, un crochet pour attacher les chevaux. Dans le couloir, poutres au plafond et mur à colombage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	50 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries aux deux premiers étages. Bandeaux et corniche moulurés. Lucarnes à frontons curvilignes. escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	51 rue Greneta	Bel immeuble présentant une façade composée de trois travées et de tris étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Portail curviligne. Fenêtres curvilignes aux deuxième et troisième étages. Ferronneries et appuis moulurés aux deux premiers étages au plafond du

Type	Localisation	Motivation
		couloir. Cour. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	52 rue Greneta	Maison présentant une façade composée d'une seule travée et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Fenêtres à entourage plat à décrochements. Bandeaux et corniches moulurées. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	53 rue Greneta	Derrière l'immeuble sur rue, maison présentant une façade composée de trois travées irrégulières. Ferronneries à la fenêtre centrale du premier étage. Corniche moulurée saillante. Remarquable escalier à deux noyaux, dont un interrompu à clés pendantes, rampe de balustres rampants. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	57 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages et bandeaux moulurés. Cage d'escalier à colombage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	59 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée, identique au n°57. Escalier hélicoïdal. Dans le couloir, un mur en moellon et piles de pierre de taille. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	61 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Fenêtres à entourages plats à décrochements. Linteaux de bois au dessus du rez-de-chaussée. Poutres aux plafonds des appartements, de la boutique et du couloir, celui-ci avec des murs en moellon et piles de pierre de taille. Gros linteau de bois devant l'escalier. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	62 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cintrée à imposte forgée. Portail mouluré, surmonté d'un mascarón féminin. Bandeau. Corniche moulurée. Lucarnes. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	63 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées, de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et un étage en retrait. Panneaux entre les fenêtres. Bandeaux et corniche moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	64 rue Greneta	Maison présentant une façade d'aspect du début du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de deux hauts étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux portails curvilignes, celui de gauche probablement ancien portail charretier, l'autre moderne (ou refait). Fenêtres à ferronneries et entourages plats. Bandeaux et corniche moulurés, celle-ci saillante. Lucarnes. En fond de cour, escalier à rampe de fer forgé en arceaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	65 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois hauts étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. L'entresol est centré d'une arcade arrondie, encadrée de deux arcades surbaissées. Aux étages, fenêtres curvilignes à grosses clés en bossage, s'accrochant aux bandeaux, panneaux entre les baies. Quatre lucarnes à frontons cintrés. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	67 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis moulurés et ferronneries au premier étage. La façade est bordée de deux chaînes de refends. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	69 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Poutres aux plafonds des appartements, de la boutique et du couloir, celui-ci avec un mur à colombage, l'autre en moellon. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris

Type	Localisation	Motivation
		historique, 1992).
BP	71 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux lucarnes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	73 rue Greneta	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages plats, ferronneries aux deux premiers étages. Bandeaux. Corniche moulurée saillante. Lucarnes. Linteau de bois au-dessus du rez-de-chaussée. Poutres au plafond du couloir. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	36 à 48 rue Guérin – Boisseau	Voie de quatre mètres de large remontant au Moyen-Age et qui conduisait au prieuré Saint-Martin, en grande partie reconstruite aux XVII ^e et XVIII ^e siècle, parallèlement à la construction des maisons rue du Ponceau (immeubles traversant les parcelles). Très grande similitude avec le passage Basfour (symétrique par rapport à la rue Saint-Denis). Ensemble de maisons en grande partie entresolés de trois ou quatre étages au décor très simple (consoles cubiques), exception faite du 46 (cf. 11 rue du Ponceau). Un tracé remarquable et rare, un caractère pittoresque distinguent l'ensemble.
BP	1 à 1b boulevard des Italiens 103 rue de Richelieu	Immeuble de rapport de la première moitié du XIX ^e siècle situé à l'angle de deux voies présentant des façades élevées de quatre étages carrés sur entresol (sans doute ajouté postérieurement) et rez-de-chaussée. Chaînage d'angle. Corniche saillante à la retombée du toit. Décor d'aspect néoclassique : baies du premier étage soulignées de frontons plats sur le boulevard des Italiens. Sur la rue de Richelieu, les baies sont en plein cintre au premier étage et surmontées d'une corniche à modillons. Chambranles moulurés. Garde-corps en fonte. Portail Louis-Philippe très représentatif composé de trois ouvertures en plein cintre dont au centre la porte à vantaux ajourés de grilles de fonte et tympan orné d'un motif en éventail. Quatre colonnes semi-engagées d'ordre ioniques soutiennent l'entablement. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	11 boulevard des Italiens 6 rue de Marivaux 3 rue Favart	Immeuble de rapport de la Monarchie de Juillet. Il jouxte le théâtre de l'Opéra Comique et remplace un immeuble parmi les plus célèbres du boulevard (Café du grand Balcon). Propriété à partir de 1842 du chocolatier Giudicelli, très riche spéculateur. Source : minutier central des notaires parisiens - étude B. Centorame. Façade en pierre de taille composée symétriquement de sept travées sur le boulevard avec retour sur les rues Favart et de Marivaux. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Cinquième étage en retiré. Décor néoclassique très soigné : les travées sont rythmées par des pilastres et des panneaux sculptés. Les trois baies au centre de la composition du premier étage sont encadrées de colonnes semi-engagées d'ordre ionique. Les balcons constituent un élément important du décor : les premier, quatrième et cinquième étage sont desservis par des balcons filants sur consoles. Les garde-corps sont particulièrement bien conservés notamment celui du premier étage, à motifs d'ogives entrecoupées. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	13 boulevard des Italiens 13 rue de Marivaux	Immeuble de rapport construit en 1914-1915 par l'architecte R. Lelièvre. Façade à caractère monumental en pierre de taille très richement sculptée de décors floraux. Le caractère monumental est accentué par le traitement de l'angle en rotonde et par l'élévation qui tire pleinement parti du règlement de 1902 : la façade s'anime à partir du cinquième étage d'une loggia en porte à faux surmontée de trois étages supplémentaires disposés en gradins. Si le décor sculpté conserve un aspect exubérant fin XIX ^e , les garde-corps, tirant vers l'abstraction, regardent vers l'Art Déco. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	15 boulevard des Italiens 30 rue de Gramont	"Italiens building" construit en 1914 par l'architecte Lefranc. Façades en pierre de taille épousant l'angle avec la rue de Gramont et utilisant de nombreuses références du style Louis XVI (garde-corps, consoles, guirlandes) et de la période néoclassique à une échelle monumentale permise par le règlement de 1902. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	27 boulevard des Italiens	Immeuble de rapport caractéristique de la période Louis-Philippe. Façade composée de neuf travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Double niveau de combles. Les travées des second et troisième étages sont rythmées par des pilastres colossaux. Le second étage,

Type	Localisation	Motivation
		étage noble, est desservi par un balcon filant à garde-corps en fonte ouvragée. Les baies sont soulignées de chambranles à crossettes. Une porte cochère monumentale en plein cintre à vantaux conservés embrasse les deux premiers niveaux. A sa droite, au premier étage, est conservé un décor de boutique remarquable du XIX ^e siècle en marbre. Le vestibule est orné de moulures. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	29 boulevard des Italiens 22 rue de La Michodière	Immeuble de rapport haussmannien présentant une façade en pierre de taille élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un balcon filant ceinture la façade au niveau du premier étage. Les premier et second étages sont rythmés par des pilastres colossaux à chapiteaux corinthiens. Porte conservée en anse de panier à vantaux en bois sculptés. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	10 rue des Jeûneurs	Anciennes dépendances de l'hôtel situé au 27 rue de Cléry (anc. hôtel Leblanc), séparées de celui-ci depuis le percement de la rue de Mulhouse en 1843. Parcelle en L, très en profondeur, comportant deux bâtiments d'habitation dont la premier a pu être affectée aux hôtes de l'hôtel, le second aux domestiques. Différentes constructions basses (écuries, remises, cave, bûcher) accolées aux murs délimitant le terrain et implantées en bordure d'une succession de cours. Dernier commun intact d'un grand hôtel du XVII ^e siècle conservé dans le quartier, d'un parcellaire remarquable, actuellement en mauvais état. Il représente un abrégé de l'histoire du quartier. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	15 rue des Jeûneurs 14 rue du Sentier	Immeuble d'angle présentant une façade d'aspect fin XVIII ^e siècle sans doute sur des bases plus anciennes; remarquable lambrissage à vocation commercial en bois à l'entresol. Façade principale sur la rue du Sentier et mur renard sur la rue des Jeûneurs.
BP	2b à 2t rue de la Jussienne	Hôtel du XVIII ^e siècle. Exceptionnelle façade d'hôtel en pierre de taille Louis XV œuvre de l'architecte Denis Quirot pour lui-même et daté de 1752 (permis de balcon daté du 14 juillet 1752). Appuis de fenêtre en fer forgé. Balcons. Mascarons et figures de la façade évoquant la commedia dell'arte. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des façades et toitures (arrêté du 9 octobre 1996).
BP	4 rue de la Jussienne	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Portail cintré haut et étroit, à clé. Bandeau de pierre au dessus du rez-de-chaussée. Corniche moulurée saillante. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue de la Jussienne	Maison construite vers 1800 présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Balcon desservant les trois travées du premier étage à garde-corps en fer forgé. Bandeaux. Corniche saillante. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	8 rue de la Jussienne 41 bis rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Entourage des fenêtres et gros bandeaux moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	11 rue de la Jussienne 43 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de neuf travées sur la rue de la Jussienne, de deux travées sur la rue Montmartre et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Pan coupé à l'angle. Portail cintré et, au rez-de-chaussée, deux très larges arcades curvilignes, à grosses clés en bossage. ferronneries du XVIII ^e siècle au premier étage. Très corniche très saillante sur modillons. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	1 rue Léopold Bellan 73 rue Montorgueil	Belle maison Louis XV élevée par l'architecte Legrand L'Aîné en 1744-1745 pour Regnault (d'après Michel Gallet). Façade en pierre de taille composée de quatre travées sur la rue Montorgueil, huit travées sur la rue Léopold de Bellan et haute de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Angle arrondi à refends. Inscription mutilée : "...Montorgueil". Aux trois premiers étages, fenêtres curvilignes à entourages, appuis moulurés et agrafes en forme de cartouches sculptés de coquilles et touffes de feuilles sur la rue de Montorgueil. Sur la rue Léopold Bellan, volutes ornées d'écailles au premier étage. Ferronneries à chiffre ("B") rue

Type	Localisation	Motivation
		Montorgueil. Sur l'autre rue, trois baies curvilignes au rez-de-chaussée. Fenêtres du quatrième étage à entourages plats et clés. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	2 rue Léopold Bellan 1 rue des Petits Carreaux	Maison d'angle de la fin du XVIII ^e siècle présentant des façades caractérisées par un décor sobre : refends au premier étage, mascarons féminins au second étage, agrafes à têtes de lion au troisième étage. Garde-corps de style Louis XVI. Corniche à denticules. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	4 rue Léopold Bellan	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent.(édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue Léopold Bellan	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étages.(édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	7 rue Léopold Bellan	Immeuble de rapport de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et quatre carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage moulurés et saillants. Appuis de fenêtre en fonte à croisillons et motifs de palmettes. Porte cochère à vantaux en bois. Persiennes à tous les étages. Cour pavée.
BP	8 rue Léopold Bellan	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourage des fenêtres et bandeaux moulurés. Lucarne maçonnée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	9 à 11 rue Léopold Bellan	Passage Ben-Aiad. Sur rue, immeuble de rapport du XIX ^e siècle présentant une sobre façade composée de huit travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol donnant accès au passage Ben-Aiad. Corniche à modillons et chambranles à décor de crossettes sculptés. Porte piétonne abritée par une marquise. Le passage Ben-Aiad ou ancien passage du Saumon fut commandité par la société Rohard et Cie à l'architecte Hubert Rohault de Fleury et inauguré en 1828 à l'emplacement d'un ancien passage ouvert sous l'ancien Régime. Le passage du Saumon a vu ses dimensions réduites et seule demeure aujourd'hui une galerie secondaire, la galerie Mandar, sous le nom de passage Ben-Aiad. Ce nom lui vient de son propriétaire, le général turc Mahmoud Ben-Aiad qui l'acheta en 1853. Confronté au déclin commercial du passage, il résolut en 1899 de le faire démolir en grande partie pour faire percer l'actuelle rue Bachaumont. Inscription à l'Inventaire supplémentaire des toitures et façades de l'établissement de bains, vestige du passé.
BP	13 rue Léopold Bellan	Immeuble de rapport de la fin du XIX ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de sept travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor néo-Louis XVI : porte en anse de panier ornée d'une tête de lion à la clé -sur un décor de feuilles de chêne et d'olivier- et de deux consoles sculptées soutenant l'avent. Fenêtres surmontées de frontons plats, arqués et triangulaires soutenus par des consoles.
BP	15 rue Léopold Bellan	Belle maison XVIII ^e présentant une façade composée de quatre travées en équerre (deux au fond du renforcement, deux perpendiculaires à la rue) et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Le rez-de-chaussée est en pierre de taille. Fenêtres curvilignes à entourages plats, clés et appuis moulurés. Ferronneries aux fenêtres du premier étage. Bandeaux et corniche moulurés. Combles surélevés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	32 rue Léopold Bellan	A gauche de la parcelle, maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Surélévation. Façade flanquée de deux chaînes de refends. A droite de la parcelle, petite maison ne présentant sur la rue qu'un rez-de-chaussée couvert d'un haut toit de tuiles plates et une petite lucarne à toit trois pente.(édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	1 rue Louis Le Grand	Séquence d'anciens hôtels particuliers homogène, du fait du lotissement effectué d'un seul tenant de la rue Louis Le Grand ouverte en 1703 sur un terrain appartenant au ministre de

Type	Localisation	Motivation
		Louis XIV, Chamillart et dont la qualité architecturale est en partie due à la présence parmi les lotisseurs d'architectes et de décorateurs des Bâtiments du Roi (plan du lotissement publié par Michel Le Moël, L'Architecture privée à Paris au Grand Siècle, Paris, Commission des travaux historiques de la Ville de Paris, 1990, p.48). Au n°1 : maison d'angle construite vers 1719 pour Jean Lafontaine, contrôleur des rentes de l'Hôtel de Ville. C'est dans cette maison qu'est mort le peintre Hyacinthe Rigaud le 29 décembre 1743. Façade en moellon enduit de six travées sur la rue Louis Le Grand, avec porte cochère à vantaux ornés et une lucarne feuillée préservée en attique, et de quatre travées sur la rue Danielle Casanova où les deux arcades du rez-de-chaussée subsistent. Façades sur cour XVIII ^e avec tables et moulures.
BP	3 à 5 rue Louis Le Grand	Séquence d'anciens hôtels particuliers homogène, du fait du lotissement effectué d'un seul tenant de la rue Louis-Le-Grand ouverte en 1703, dont la qualité architecturale est due à la présence parmi les lotisseurs d'architectes et de décorateurs des Bâtiments du Roi. Aux n°3 et 5 : maisons jumelles, élevées en 1722 par Jules Hardouin pour Jean de Prevost, autour d'une cour commune divisée en deux, parfaitement identiques à l'origine, aujourd'hui séparées. N°3 : maison (surélevée) à R+2+combles de six travées à la façade en pierre de taille dont le portail est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Façades sur cour sobrement décorées de mascarons sculptés. Mur arrondi à l'angle du corps de logis et de l'aile, accueillant un perron orné d'une rampe de fer forgé, donnant accès au vestibule du grand escalier, à rampe de style Louis XV et orné d'un motif sculpté sur la voûte de la volée montante. N°5 : maison à R+3+combles de cinq travées, altéré et rhabillé côté rue au XIX ^e (Guénépin, arch. 1876). Escalier principal refait dans la seconde moitié du XIX ^e siècle. Construction moderne dans la cour.
BP	7 rue Louis Le Grand	Séquence d'anciens hôtels particuliers homogène, du fait du lotissement effectué d'un seul tenant de la rue Louis Le Grand ouverte en 1703 sur un terrain appartenant au ministre de Louis XIV, Chamillart et dont la qualité architecturale est en partie due à la présence parmi les lotisseurs d'architectes et de décorateurs des Bâtiments du Roi (plan du lotissement publié par Michel Le Moël, L'Architecture privée à Paris au Grand Siècle, Paris, Commission des travaux historiques de la Ville de Paris, 1990, p.48). Au n°7 : maison construite vers 1720 pour Louis Vatboy, sieur Dumetz (surélevé) à R+3 de sept travées, à la façade en pierre. Façades originelles sur cour du revers du corps de logis et de l'aile sud. Escalier à vide central et rampe de fer forgé, du début du XIX ^e , d'un dessin très rare à Paris (sous la main courante, une frise à la cathédrale). Rez-de-chaussée et cour occupés par le Théâtre de la Potinière -rebaptisé "Pépinière-Opéra"- aménagé en 1919 par l'architecte Bouteille et le décorateur Mélando de Cassina.
BP	9 rue Louis Le Grand	Séquence d'anciens hôtels particuliers homogène, du fait du lotissement effectué d'un seul tenant de la rue Louis Le Grand ouverte en 1703 sur un terrain appartenant au ministre de Louis XIV, Chamillart et dont la qualité architecturale est en partie due à la présence parmi les lotisseurs d'architectes et de décorateurs des Bâtiments du Roi (plan du lotissement publié par Michel Le Moël, L'Architecture privée à Paris au Grand Siècle, Paris, Commission des travaux historiques de la Ville de Paris, 1990, p.48). Au n°9 : maison élevée par Jules Desgoullons, sculpteur du roi, sur un terrain acheté en 1715. Façade en pierre de taille élevée à R+3 et composée de sept travées, et dont le portail est orné à la clef d'un mascarons d'Hercule. Grand escalier de style Louis XV à rampe de fer forgé et sculptures ornant les murs. Cour remaniée au XIX ^e siècle.
BP	11 rue Louis Le Grand	Séquence d'anciens hôtels particuliers homogène, du fait du lotissement effectué d'un seul tenant de la rue Louis-Le-Grand ouverte en 1703, dont la qualité architecturale est en partie due à la présence parmi les lotisseurs d'architectes et de décorateurs des Bâtiments du Roi. Au n°11 : hôtel présentant une façade composée de six travées provenant de la réunion de deux maisons jumelles construites sur un terrain acquis en 1715 par deux sculpteurs du roi, André Le Goupil et Pierre Taupin. Façade en pierre, aux proportions intactes, tables et moulures ajoutées au XIX ^e . Un escalier menant à chaque aile : celui de gauche intact, avec rampe en fer forgé et mascarons de Bacchus au-dessus de la porte de la cave, celui de droite conservé en grande partie mais altéré par ascenseur. Seconde cour bâtie sous l'Empire : passage décoré, escalier de style néoclassique. Parcelle donnant au 3 rue Daunou : maison de style Empire présentant une façade ornée d'une grande lucarne à fronton. Le passage qui y conduit est décoré dans le goût de l'architecte Vestier (arc surbaissés, pilastres) et dessert, à gauche, un escalier de style néo-classique.
BP	1 à 7 rue de Louvois	Maisons à loyer de la fin du XVIII ^e siècle contemporaine du lotissement de la rue présentant

Type	Localisation	Motivation
		au 7 un niveau d'entresol et des appuis de fenêtre de style Louis XVI et au 3 des appuis soutenus par des consoles en dé et portant des garde-corps à motifs géométriques.
BP	8 à 10 rue de Louvois	Deux maisons à loyer jumelles du premier quart du XIX ^e siècle. Façade en pierre de taille de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol présentant une décoration sobre et soignée (garde-corps en fonte, entresol à bossages, bandeau sculpté orné de palmettes au-dessus de l'entresol, baies de l'étage noble surmontées de frontons plats soutenus par des consoles, porte cochère à vantaux en bois ajourés de grille à motifs de palmette). Corniche à modillons et denticule sous le balcon filant desservant les combles.
BP	12 rue de Louvois 62 rue Sainte-Anne	Maison d'angle à loyer de la fin du XVIII ^e siècle contemporaine de l'ouverture de la rue à l'emplacement du jardin de l'hôtel Louvois (1786). Façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Appuis soutenus par des consoles prismatiques au second étage. Porte cochère formant une arcade englobant l'entresol.
BP	31 rue du Louvre	Immeuble de bureaux construit par l'architecte Charles Plumet en 1914 de style Art Nouveau tardif avec ferronneries de la porte et des appuis conservées. Escalier remarquable.
BP	37 rue du Louvre	Immeuble de bureaux des années 30 édifié par les architectes F.Leroy et J.Cury à l'angle des rues du Louvre, du Mail et d'Aboukir. Façade colossale sur cinq niveaux et traitement du couronnement en gradins. Construction en pierre de taille et remplissage de baies vitrées entre structure. Actuel siège du journal Le Figaro.
BP	12 rue de la Lune	Maison dite "néo-grecque" : maison d'habitation élevée vers 1765 présentant quatre étages sur rez-de-chaussée et quatre travées d'une division inhabituelle : pas d'entresol, deux portes cintrées latérales, superposition verticale de deux unités séparées par une corniche, distinguées par des consoles (à goutte ou à pomme de pin) et par la présence exclusive de balcons aux premier et second étages, frise non continue au-dessus du troisième, en "chiens courants" pour les travées centrales, en méandres pour les autres. Inscription "Liberté, Égalité, Fraternité" indiquant la transformation en école. Probablement parmi les premiers édifices inspirés des études archéologiques sur la Grèce.
BP	32 à 34 rue de la Lune 15 rue de la Ville Neuve	Maisons anciennes témoin du premier lotissement au XVII ^e siècle. On remarque au n°15 rue de la Villeneuve la porte avec ses vantaux et imposte décorés de motifs réalisés à la fin du XVIII ^e siècle.
BP	36 rue de la Lune 16 rue Notre Dame de Recouvrance	Maison à boutiques du XVII ^e siècle témoignage du premier lotissement de la Ville-Neuve au XVII ^e siècle.
BP	41 rue de la Lune 19 rue Notre Dame de Recouvrance	Hôtel de la fin du XVII ^e siècle. Les mansardes, les ferronneries et la porte cochère dont les oculi vitrés sont enjolivés de fleurs ont été préservées.
BP	2 à 24 rue du Mail	Séquence de maisons représentatives du lotissement de la rue du Mail, tracée en 1633 à l'initiative de l'entrepreneur et financier Louis Le Barbier sur le tracé extérieur de l'enceinte de Charles V. Au n° 6 on remarque sur cette façade du XVII ^e siècle, des baies entourées de harpes de pierre et des lucarnes passantes surmontées de frontons cintrés ou triangulaires alternés. A l'intérieur, la rampe, les cheminées en marbre blanc, le parquet, des lambris et un miroir sont d'époque. Au n° 24, l'architecte Alfred Charpentier a construit en 1882-1883 un bâtiment dont la façade est remarquable.
BP	3 à 7 rue du Mail	Au n°3-5 hôtel élevé sur une parcelle "en jardins et marais" vers 1640 à l'initiative de François Lefebvre, auditeur à la cour des Comptes. Vers 1677-1678, un nouveau propriétaire, Etienne Landais, conseiller du Roi, y fait effectuer d'importants travaux. De cet aménagement sont conservés au premier étage, dans deux vastes pièces, deux plafonds peints par Jean Lemoyne, peintre ordinaire du Roi, inscrits à l'Inventaire supplémentaire (procès-verbaux de la commission du Vieux Paris, séance du 7 mars 1995). La porte, inscrite dans un arc en plein cintre, est surmontée d'une tête de faune encadrée de deux cornes d'abondance. Au n°7 : hôtel construit en 1669 par l'architecte Thomas Gobert pour lui-même. La façade fut gravée par Jean Marot. Gobert a nettement accentué le rez-de-chaussée traité en refends et rythmé par quatre arcades. Les deux étages embrassés par un ordre colossal de pilastres composites sont harmonieux. Malgré un remodelage intervenu en 1857, cette façade demeure majestueuse et équilibrée. C'est un exemple précoce de l'ordonnance qui caractérisera, quelques années plus tard, la place des Victoires : soubassement à bossages continus;

Type	Localisation	Motivation
		pilastres colossaux.
BP	12 rue du Mail	Maison Berthault construite en 1789 par l'architecte Joseph-Jacques Ramée pour Berthault, architecte. La mise au point d'une séquence d'accès savamment ordonnancée, l'existence d'un plan d'étage courant, l'autonomie désormais presque totale des logements font de cet édifice l'un des exemples parmi les plus achevés de l'immeuble par appartements à la fin de l'Ancien Régime. L'on relève la toiture "à la Philibert Delorme" dont la réactualisation est liée à la réglementation de 1784 sur la hauteur des combles, désormais limitée à la demi-épaisseur des corps de logis. L'élévation sur la rue s'oriente vers un éclectisme où se confirment les références aux maniérismes de la Renaissance en Ile-de-France.
BP	13 à 15 rue du Mail 11 rue Paul Lelong	Hôtel particulier et ancienne salle de concert appartenant à la famille Erard, qui installa sur cette parcelle traversante sa résidence et son entreprise de facteurs d'instruments dès 1781. Résidence de François Liszt de 1823 à 1878 à l'invitation de la famille Erard. Sébastien Erard y implanta sa manufacture de piano et de harpe en septembre 1781. On distinguait les salles d'exposition des pianos et des harpes, la salle de concert et les pièces d'habitation. Dans la cour, sur la droite, le bâtiment scandé par deux avant-corps conserve un salon décoré. Au fond, un perron de quelques marches donne accès à l'ancienne salle de concert patronnée par la famille Erard. A l'intérieur, subsiste un escalier monumental du XIX ^e siècle. Haut lieu de l'histoire musicale et architecturale, en grande partie intact.
BP	21 à 23 rue du Mail	Immeuble commercial présentant une façade composée de cinq travées et élevée de cinq niveaux sur rez-de-chaussée, à ossature métallique et habillage pierre. Façade où dominent les baies vitrées scandées à rez-de-chaussée par des arcades en plein cintre de double hauteur et dans les niveaux supérieurs par des pilastres à chapiteaux composites. Bâtiment agencé autour d'une cour rectangulaire, aux façades reprenant l'ordonnance de celle sur rue, couverte par une verrière. Porche du n°21 donnant accès aux ateliers de la famille Erard, facteurs d'instruments, installés sur la parcelle traversante des 13-15 rue du Mail / 11-13 rue Paul Lelong. Réalisation illustrant la typologie de l'immeuble commercial et industriel qui émerge au tournant du XX ^e siècle, et de ses qualités architecturales et décoratives ; construction s'inscrivant dans le prolongement des recherches expérimentales engagées rue Réaumur sur cette typologie.
BP	1 rue Mandar 57 rue Montorgueil	Maison datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant une façade composée de trois travées sur la Montorgueil, de dix travées sur la rue Mandar et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Angle abattu et chanfreiné. Fruit apparent. Bandeaux d'étages. Ferronneries Directoire. Panneaux moulurés entre les fenêtres de l'entresol. Entourages des fenêtres et corniche moulurés. Lucarnes. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	2 à 4 rue Mandar 59 rue Montorgueil	Grand immeuble datant du lotissement de la rue en 1790-1792, semblable au n°1 rue Mandar, présentant une façade composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche moulurée sur denticules. Deux escaliers dont l'un en spirale de plus en plus étroit et rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	3 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 à l'emplacement d'un ancien hôtel de Béthune-Charost présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Au n°3, escalier à rampe de balustres tournés (XIX ^e siècle) puis de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	5 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).

Type	Localisation	Motivation
BP	6 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	7 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	8 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	9 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés ornés de motifs en spirales jusqu'au premier étage. Mandar habita au n°9. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	10 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés dénaturée par un ascenseur. Dans le couloir, un mur à colombage.(édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	11 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	12 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuis sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	13 rue Mandar 66 rue Montmartre	Maison d'angle vers 1830 présentant une façade composée élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage en retiré desservi par un balcon filant. Pan coupé composé d'une travée. Entresol simulant un faux appareil de pierre. Appuis de fenêtre en fonte. Chambranles moulurés. Corniche à modillons.

Type	Localisation	Motivation
BP	14 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuyés sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	16 rue Mandar	Séquence cohérente d'immeubles élevés par l'architecte Charles-François Mandar datant du lotissement de la rue en 1790-1792 présentant des façades composées de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire aux deux premiers étages sur la plupart des bâtiments. Très souvent fenêtres à entourages moulurés et appuyés sur consoles en dé. Les corniches moulurées sont parfois soulignées de denticules. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Le rez-de-chaussée est en pierre de taille. Porte surmontée d'un linteau sculpté de motifs végétaux et d'un panneau mouluré. Gros linteau au dessus du rez-de-chaussée. Ferronneries (Louis XVI au troisième étage). Grand escalier en demi-lune. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	8 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Appuis de fenêtres moulurés. Escalier à rampe de fer forgé. Portail (refait) à gorge. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	9 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les deux premiers étages sont élevés. Fruit apparent. Soubassement en pierre de taille. Linteaux de bois au dessus de la vitrine de la boutique. Ancien passage cocher cintré. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	10 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries fin XVIII ^e siècle. A la boutique : linteau de bois au dessus de la porte, poutres au plafond. Escalier d'abord à rampe de barreaux forgés, à balustres tournés à partir du premier étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	11 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourage mouluré à décrochements. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	12 rue Marie Stuart	Maison de la première moitié du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Gros bandeaux et corniche moulurés, une grande lucarne maçonnerie. Poutres et solives au plafond du vestibule et du couloir. Escalier XVII ^e siècle à deux noyaux continus mais rampe altérée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourage mouluré (sauf au premier étage), à décrochements au troisième étage. Corniche moulurée. Maison surélevée d'une terrasse. Dans le couloir : un mur en moellon et pierre de taille. Escalier en spirale de plus en plus étroit. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	16 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux. Corniche moulurée. Trois lucarnes maçonneries. Escalier en spirale de plus en plus étroit. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).

Type	Localisation	Motivation
BP	17 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Rez-de-chaussée altéré. Bandeaux. Corniche moulurée. Trois lucarnes maçonnées. Ferronneries au trois premiers étages. Appuis de fenêtres moulurés au quatrième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	19 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de quatre travées étroite et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche moulurée. Lucarnes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	21 rue Marie Stuart	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte flanquée de piliers galbés au sommet et surmontée d'une grille fin XVIII ^e siècle. Corniche moulurée. Lucarnes. Escalier à deux noyaux interrompus et rampe de fer forgé (refaite en barreaux forgés aux deuxième et troisième étages). (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	4b rue de La Michodière	Théâtre de la Michodière aménagé en 1925 dans un immeuble ancien élevé de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et composée de dix travées construit par Auguste Bluysen et Bailly, architectes ; Jacques-Emile Ruhlman & Henri-Edouard Navarre, décorateurs. Façade conservée et rehaussée de pilastres à filets rouges. Immeuble évidé et restructuré pour accueillir la salle de 850 places, à l'ossature en ciment armé, comportant deux coupoles elliptiques, réalisée par l'entreprise des frères Perret. Décor fait de fleurs rouges sur fond or. Réalisation exemplaire dans la résolution des problèmes constructifs posés par l'aménagement du théâtre dans des murs anciens, et dans sa décoration intérieure, témoignage du style Art Déco.
BP	6 rue de La Michodière	Maison à loyer de la fin du XVIII ^e siècle appartenant à un type proche des maisons du lotissement de la rue Chabannais. La façade en pierre de taille composée symétriquement comporte sept travées et trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Les deux premiers niveaux sont découpés par quatre grandes arcatures et une porte cochère en plein cintre avec marteau. Salon ovale du XVIII ^e siècle conservé (boiseries, cheminées, moulures garnies de feuilles d'acanthes et palmettes). L'architecte Victor Louis y aurait vécu. Réalisation caractéristique du lotissement de la rue de La Michodière à partir de 1779.
BP	7 à 9 rue de La Michodière	Immeubles de rapport élevés en 1806 par l'architecte Jean Rougevin. Avec leurs façades en plâtre et leur décor extrêmement sobre, ils sont caractéristiques de l'architecture post-révolutionnaire marquée par la radicalisation des tendances néoclassiques de la fin du XVIII ^e siècle et un refus de toute ostentation. Le n°9 exécuté à partir de l'an XIII, correspond au nouveau gabarit réglementaire. Sa façade comprend trois travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Les fenêtres du premier étage, entourées de pilastres doriques, soutiennent une frise de rosaces et de têtes de lions, surmontée de frontons plats. Le motif le plus étonnant est le relief sous la corniche entre l'entresol et le premier : son rideau enroulé fait allusion à la théâtralité des devantures commerciales. Le n°7 a conservé la marque d'un entresol commercial découpé par six grandes arcatures que domine un beau balcon filant supporté par une suite de consoles. Les baies de l'étage noble sont surmontées de dais soutenus par des consoles.
BP	20 rue de La Michodière	Maison construite vers 1795 sur deux portions de terrains acquises respectivement en 1786 et 1789 par Joseph Hirth. La frise assez massive de la façade qui comporte une alternance de motifs floraux et de rosaces entre les deuxième et troisième étages, pourrait suggérer une construction datant ou précédant immédiatement la période de l'Empire et du Directoire. L'intérêt de l'immeuble repose sur sa disposition bâtarde sur rue. Il adopte les traits d'un petit hôtel particulier à deux étages d'une hauteur identique. Surmonté d'un troisième étage en attique, il comporte cinq travées. Celle du milieu se distingue des travées latérales par un plus grand écartement et par des consoles doriques. Cette absence de régularité correspond à la nécessité d'aménager le passage d'une porte cochère qui mène à une cour restreinte sur laquelle s'avancent symétriquement deux ailes joutées d'escaliers de service. L'escalier principal, sur plan semi-circulaire, est accessible sous le passage de la porte cochère. Les appartements sont relativement grands grâce à l'exploitation maximale du terrain de la cour.
BP	4 rue Monsigny	Immeuble de quatre étages et cinq travées accueillant le Théâtre des Bouffes-Parisiens, dirigé par Offenbach de 1855 à 1862, reconstruit en 1863 par Théodore Charpentier. Ajout en 1913

Type	Localisation	Motivation
		par Auguste Bluysen du vaste bow-window métallique du premier étage, sur lequel sont dessinés des ornements mis en relief par des filets d'or et des ampoules permettant l'illumination de la façade. Décor de la salle à l'italienne rouge et or. Haut lieu de l'histoire théâtrale et architecturale, exemplaire pour la singularité de sa façade et les qualités décoratives de sa salle.
BP	9 rue Monsigny	Immeuble élevé par l'architecte Visconti en 1843. Angle habillé d'un pan coupé agrémenté d'une arcade, de pilastres et d'un entablement dorique. Visconti s'inspira de la façade principale du théâtre Ventadour pour le choix des éléments décoratifs.
BP	1 boulevard Montmartre 169 rue Montmartre	Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens. Immeuble de rapport présentant des façades début XIX ^e . Chambranles moulurés. Remarquables garde-corps dont certains ont été remontés en tableau.
BP	3 boulevard Montmartre	Immeuble de rapport caractéristique des constructions élevées sur les grands boulevards la Monarchie de Juillet. Inscription "A. Lyon - A. Feydeau - 1844". Façade composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Deux étages en retiré. Balcons à tous les étages ornés de garde-corps en fonte ouvragé. Le décor de la façade est néoclassique caractérisé par des pilastres à chapiteaux ioniques encadrant les baies au centre de la composition aux quatre premiers étages. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	5 boulevard Montmartre	Très vaste parcelle entre le boulevard et la rue Montmartre composée de bâtiments d'époque et de style très variés. Sur le boulevard, un bâtiment imposant à usage mixte, construit vers la fin du XIX ^e siècle, est implanté suivant un plan en U. Il abritait la salle luxueuse de l'Omnia-Pathé établi dès 1906. Sur la rue Montmartre, au n°163-165, une maison à loyer du XVIII ^e siècle présentant deux façades juxtaposées cantonnées de refends et composées de deux travées chacune. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Les baies ont conservé leurs appuis de fenêtre en fer forgé et sont soulignées de bandeaux plats. Rez-de-chaussée dénaturé. Au n°167, immeuble de rapport de la fin du XIX ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée autour d'un remarquable bow-window à armature métallique orné de cabochons en céramique. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	15 à 17 boulevard Montmartre 53 rue Vivienne	Immeubles de rapport caractéristiques de la Monarchie de Juillet appartenant à un ensemble construit pour le comte d'Osmond, riche propriétaire foncier, dans les années 1830 et figurant au XIX ^e siècle parmi les locations les plus élevées de la capitale. Sources : étude B. Centorame et minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales. Cet immeuble, comme ses voisins du n°15 au n°23, constituent la tête de l'îlot entre les rues Vivienne et Richelieu. La forme régulière des cours rappelle qu'il s'agit d'une même opération. Façade sobre élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Deux étages d'attique desservis par des balcons filants. Modénatures et garde-corps sobres caractéristique du début du XIX ^e siècle. L'absence de porte et de passage cocher du bâtiment du n°17 qui est desservi par son voisin fait penser que le soubassement a reçu une vocation commerciale importante dès l'origine qui explique l'ampleur du décor actuel. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	19 boulevard Montmartre	Immeuble de rapport caractéristique de la Monarchie de Juillet appartenant à un ensemble construit pour le comte d'Osmond, riche propriétaire foncier, dans les années 1830 et figurant au XIX ^e siècle parmi les locations les plus élevées de la capitale. Sources : étude B. Centorame et minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales. Cet immeuble, comme ses voisins du n°15 au n°23, constituent la tête de l'îlot entre les rues Vivienne et Richelieu. La forme régulière des cours rappelle qu'il s'agit d'une même opération. Façade composée de neuf travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage en retiré partiellement dénaturé par une surélévation. Modénatures et garde-corps en fonte caractéristiques de la période. Chambranles moulurés. Baies soulignées de frontons plats au premier étage et desservies par un balcon filant. Porte cochère à doubles-vantaux en bois. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	21 à 23 boulevard Montmartre 112 rue de Richelieu	Immeuble de rapport caractéristique de la Monarchie de Juillet appartenant à un ensemble construit pour le comte d'Osmond, riche propriétaire foncier, dans les années 1830 et figurant au XIX ^e siècle parmi les locations les plus élevées de la capitale. Sources : étude B. Centorame et minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales. Cet immeuble

Type	Localisation	Motivation
		construit à partir de 1837, comme ses voisins du n°15 au n°23, constituent la tête de l'îlot entre les rues Vivienne et Richelieu. La forme régulière des cours rappelle qu'il s'agit d'une même opération. Façades très spectaculaires, tant par leur ampleur que par leurs qualités décoratives. Ornementation de bandeaux, consoles, frontons, pilastres ouvragés. Ferronneries des balcons filants et des deux portes cochères monumentales en plein cintre caractéristiques de l'époque de construction. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	37 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. A l'entresol, coffrage de boutique orné de panneaux. Fenêtres à clé, celles du premier étage curvilignes. Ferronneries aux deux premiers étages. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	39 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée d'une seule large travée et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. A l'entresol, coffrage de boutique modernisé. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	41 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée d'une seule large travée sur chacune des deux voies et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Pan coupé à l'angle de la rue de la Jussienne. Fenêtres à entourage mouluré. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	45 à 47 rue Montmartre	Sur rue, au n°45-47 maison double édifiée au XVIII ^e siècle avec façade composée de deux travées encadrée par des chaînes de refends. Fenêtres cintrées avec garde-corps en fer forgé Louis XV au premier étage. Ecole maternelle au n°47 élevée en fond de cour par l'architecte Charles Huillard en 1889.
BP	45 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Refends aux extrémités. Fenêtres curvilignes à entourage plat, hautes au premier étage, basses au deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	51 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étages. Corniche à denticules. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	53 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	54 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de trois travées, de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée et un étage en retrait. Fenêtres curvilignes à entourages moulurés et clés. Doubles-bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	55 rue Montmartre	Cité Montmartre. Sur rue, bel immeuble néoclassique en pierre de taille d'époque Louis-Philippe ouvrant sur une cour étroite et minérale.
BP	56 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Portail cintré inscrivant la fenêtre d'entresol à clé et entourage mouluré retombant sur pilastres. Bandeaux. Corniche saillante. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	57 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	59 à 61 rue Montmartre	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Surélévation. Entre les fenêtres, pilastres cannelés, jumelés aux extrémités. Doubles-bandeaux, corniche saillante sur consoles. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée par A. Gady pour

Type	Localisation	Motivation
		l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	62 à 64 rue Montmartre	Très bel immeuble de rapport d'époque Louis-Philippe à façade en pierre de taille. La double travée centrale, en léger avant-corps, est mise en valeur par des pilastres et des tableaux sculptés ainsi qu'un balcon à l'étage noble. L'ensemble, d'inspiration très néoclassique, dégage une impression de sobriété et d'élégance. La porte cochère en plein cintre du n°62 présente des vantaux en bois sculpté remarquables et un mascarons XVIII ^e rapporté.
BP	65 rue Montmartre 71 rue d'Argout	Grande maison vers le milieu du XVIII ^e siècle à l'angle de deux rues et élevée de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Un étage d'attique. Arcades cintrées embrassant l'entresol ornées de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	85 à 87 rue Montmartre	Maisons édifiées au XVIII ^e siècle. Celle du n°87 présentant deux travées a conservé des appuis ornés de ferronneries Louis XV. Celle du n°85 a été édifié postérieurement à la fin du XVIII ^e siècle et présente de belles baies régulières sur quatre travées et quatre étages sous combles.
BP	90 à 104 rue Montmartre	Séquence cohérente de maisons d'habitation du XVII ^e siècle entre les rues d'Aboukir et de Cléry (lotissement sur le tracé extérieur de l'enceinte de Charles V entre 1620 et 1680).
BP	95 rue Montmartre	Immeuble d'habitation conçu en 1899 par l'ingénieur-constructeur Sylvain Périssé, ancien élève de l'Ecole Centrale, et spécialiste des constructions métalliques. Une des premières maisons parisiennes dont la façade soit entièrement vitrée à l'exception des baies revêtues de briques émaillées. Ce mode de construction, permis par l'alliance du fer et du verre, qui s'était vite propagé dans le domaine des immeubles à caractère commercial et industriel, s'est imposé plus tardivement dans celui des habitations qui privilégie l'intimité familiale. On le retrouve néanmoins à travers la pose de bow-windows, dont le règlement impose jusqu'en 1902 qu'ils puissent être démontés. Les éléments en sous-face de l'oriel permettent de penser que les Grandes Tuileries d'Ivry, fondées par Emile Muller, contribuèrent à cette réalisation.
BP	112 rue Montmartre	Maison de commerçant présentant une façade composée de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et de trois travées située dans un tissu homogène. Modernisation vers 1800 avec refends à l'entresol. Serlienne au premier étage. Grande mansarde à fronton probablement le reliquat d'une poulie. L'un des rares immeubles de la rue Montmartre "modernisés" vers 1800, avec le 136.
BP	136 rue Montmartre	Immeuble de rapport à R+5 de cinq travées de type Restauration, dit "hôtel de Mantoue" construit par l'architecte Edmond Navarre. Façade en plâtre dont les deux travées externes comportent des niches à statues antiquisantes. Linteaux de fenêtres en pierre sculptés de styles différenciés isolant chaque niveau. Réalisation exemplaire illustrant la typologie de l'immeuble de rapport sous la Restauration, et de ses qualités architecturales et décoratives particulières, comme la structuration de la façade par la statuaire.
BP	142 à 144 rue Montmartre	Immeuble de bureaux (journal « La France ») édifié en 1884-1885 par l'architecte Ferdinand Bal à l'angle des rues de Montmartre, Saint-Joseph et du Croissant. Bâtiment "post-haussmannien", façade décorée, ordre colossal (colonnes à chapiteaux corinthiens, atlantes et cariatides), entablement très marqué.
BP	158 à 160 rue Montmartre 46-48 rue des Jeûneurs	A l'angle Montmartre-Jeûneurs vaste maison à loyer fin XVIII ^e siècle. La longue façade rue Montmartre est rythmée par de légers avant-corps. Une belle porte cochère embrasse le rez-de-chaussée et l'entresol avec des vantaux en bois sculptés Louis XVI. Bandeaux plats (à crossettes au premier étage) soulignant les baies. Entresol orné de refends. Rue des Jeûneurs, au n°46, est accolée une maison plus ancienne comportant une remarquable porte cochère soulignée d'une voussure ornée d'un mascarons à tête d'Hercule à la clé. Vantaux en bois à motif de pointe de diamants. Ensemble réhabilité par la Régie Immobilière de la Ville de Paris en 1996-1998.
BP	45 à 47 rue Montorgueil	Maisons jumelles présentant deux façades composées de quatre travées chacune et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade ornée de traits de refends. Bornes charretières devant la porte du n°47. Appuis aux fenêtres. Au n°45 : long couloir, un mur à colombage, puis en moellon et pierre de taille. Escalier à rampe de fer forgé en arceaux. Dans la cour, escalier à rampe de fer forgé jusqu'au premier étage puis à balustres tournés. Au n°47, dans la cour, bâtiments de deux et trois étages, poutres aux plafonds des appartements en fond de cour. A gauche, escalier à deux noyaux dont un interrompu et balustres tournés, puis à gros barreaux de section carrée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude

Type	Localisation	Motivation
		réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	46 rue Montorgueil	Maison ancienne présentant une sobre façade cantonnée de deux chaînes de refends et composée de trois travées et de quatre étages sur rez-de-chaussée. Inscription au premier étage "Dufau fournisseur de la Couronne". Baies du dernier étage surmontées de frontons arqués. Trois lucarnes à charpente en bois. Rez-de-chaussée dénaturé.
BP	48 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ban bandeaux plats. Corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	49 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. A l'entresol, deux fenêtres à entourage mouluré et surmonté d'un gros bandeau plat. Corniche denticulée saillante. En fond de première cour, dans un immeuble dénaturé, escalier à rampe de fer forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	50 rue Montorgueil 39 rue Tiquetonne	Maison datant probablement du XVI ^e siècle et modifiée aux XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade composée de six travées sur la rue Tiquetonne, une travée sur la rue Montorgueil et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Trois lucarnes maçonnées dans comble à surcroît et trois lucarnes curvilignes. Fruit important. Bandeaux plats. Corniche moulurée. Ferronneries à la fenêtre du premier étage sur la rue Montorgueil. A partir du premier étage, escalier en vis s'enroulant autour d'un gros noyau spiralé en main courante. Sur les deux rues, longue grille de marchand de vin du XVIII ^e siècle. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	51 rue Montorgueil	Maison du XVIII ^e siècle en pierre de taille présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Portail surmonté d'un bas-relief : globe terrestre entouré des attributs des arts (chapiteau, compas, équerre, règle en T), des lettres (livres et rouleaux de parchemin) et branche de laurier. Appuis aux fenêtres, sur consoles au deuxième étage. Corniche saillante sur dés. Deux escaliers à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	52 rue Montorgueil 50 rue Tiquetonne	Maison présentant une façade composée de deux travées sur la rue Tiquetonne, une seule travée sur la rue Montorgueil et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bandeau et corniche moulurés. Appuis de fenêtres moulurés. Ferronneries au deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	53 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourage des fenêtres et bandeaux moulurés, denticules sous le premier bandeau. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	54 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages moulurés au premier étage, ferronneries à une fenêtre du quatrième étage. Bandeau denticulé au dessus du premier étage, les autres moulurés, le dernier sur consoles. Corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	55 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourages des fenêtres, bandeaux et corniche moulurés. Lucarnes maçonnées. Escalier en colimaçon dans une cage cylindrique. Cour pittoresque. Porte à heurtoir. Portail en anse de panier. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	56 rue Montorgueil	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés bien hiérarchisés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées de bandeaux plats. Appuis de fenêtre en fer forgé. Escalier ancien.
BP	58 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages sur rez-de-

Type	Localisation	Motivation
		chaussée caractéristique des anciennes maisons de marchands du carreau des Halles. Appuis de fenêtre en fer forgé. Traits de refends.
BP	61 rue Montorgueil	Remarquable maison à loyer Louis-Philippe présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor abondant très caractéristique avec ses grilles de fonte des fenêtres et le garde-corps du balcon à l'étage noble. Consoles et chambranles finement sculptés. Un étage d'attique desservi par un balcon filant. Vestibules ayant conservé ses moulures d'origine.
BP	67 rue Montorgueil 2 rue Bachaumont	Grande maison en pierre de taille présentant une façade composée de neuf travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. A l'entresol, une fenêtre inscrite dans une arcade cintrée et, au dessus de quatre fenêtres, coffrage (XIX ^e siècle ?) orné de pilastres, frise et corniche. Aux étages, fenêtres curvilignes à ferronneries, entourages et appuis moulurés. Cour à pan coupé arrondi. Escalier à rampe de barreaux forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	69 à 71 rue Montorgueil	Maison Louis XV en pierre de taille présentant une façade composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres curvilignes à entourages à ressauts, celles du premier à agrafe, les deux fenêtres centrales surmontées de mascarons féminins entourés de motifs dissymétriques à bords flammés et feuillage. Motifs végétaux aux fenêtres latérales. Au n°71, première cour à pan coupé, une colonne de bois sur socle de pierre soutient un linteau de bois. Devant l'escalier de la deuxième cour (celui-ci à rampe de barreaux forgés) un poteau en potence sur socle de pierre.(édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	78 rue Montorgueil 75 rue Greneta	Maison d'angle ancienne élevée de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée et présentant un fruit très important. Aux deux premiers étages, les façades du restaurant fondé en 1820 qui reprit en 1847 le nom de "Rocher de Cancale" sont revêtues de boiseries. On distingue encore des colonnes et des médaillons de style Louis XV aux premier et deuxième étages. A l'angle, un rocher en fonte, auquel s'accrochent des huîtres, forme l'enseigne. Au premier étage subsistent cinq peintures attribuées à Gavarni. Chaque panneau représente un type de dîner comme, par exemple, le gourmet, et une nature morte de facture très soignée. Classement monument historique des deux façades sur rue et des versants de toiture correspondants, la devanture avec son enseigne cornière, l'appartement situé au premier étage (1997).
BP	80 rue Montorgueil 66 rue Greneta	Maison d'angle du XVII ^e siècle. Façades manifestant un fruit important et élevées de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor enrichi au XIX ^e siècle (frontons et moulures des baies). Garde-corps XIX ^e . Lucarnes à frontons.
BP	82 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourages des fenêtres, bandeaux et corniche moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	84 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourages moulurés aux fenêtres des troisième et quatrième étages. Bandeaux plats. Corniche moulurée. Dans le couloir, poutres et solives au plafond, un mur en pierre de taille. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	86 rue Montorgueil	Dans son aspect actuel, belle maison du XVIII ^e siècle, présentant une façade en pierre de taille composée de trois travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Escalier à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon, attesté en octobre 2004.
BP	88 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries du XVIII ^e siècle. Bandeaux et corniche moulurés. Dans le couloir, un mur à colombage, l'autre en pierre de taille, poutres et solives au plafond. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	90 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. appuis de fenêtres sur consoles aux deuxième et troisième

Type	Localisation	Motivation
		étages. Escalier à rampe de barreaux forgés à partir du premier étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	92 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au deuxième étage, garde-corps à ogives. escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	94 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	96 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries fin XVIII ^e siècle. Bandeaux plats, corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	98 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres sur consoles à triglyphes aux deuxième, troisième et quatrième étages. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	100 rue Montorgueil	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries du XVIII ^e siècle aux deuxième et troisième étages. Appuis moulurés au deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	102 rue Montorgueil 59 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	1 à 13 rue de Mulhouse	Ensemble d'immeubles de rapport du lotissement des frères Périer construit vers 1843 par l'entrepreneur Chavignot. Il s'agit d'un ensemble préservé dans sa cohérence composé à l'origine de treize lots construits dans le style Louis-Philippe. Les entresols élevés indiquent que la rue était réservée à l'habitat, sauf peut-être côté rue des Jeûneurs. Les modénatures sont simples mais élégante typique de la Monarchie de Juillet. Les cours sont associées de part et d'autre des limites séparatives permettant ainsi le dégagement de vues plus spacieuses en coeur d'îlot. L'immeuble le plus prestigieux le n°4 avec ses consoles de balcon, ses pilastres composites aux fûts décorés de fins reliefs floraux et avec ses fenêtres cintrées au premier et au deuxième entourées également d'un relief.
BP	2 à 8 rue de Mulhouse	Ensemble d'immeubles de rapport du lotissement des frères Périer construit vers 1843 par l'entrepreneur Chavignot. Il s'agit d'un ensemble préservé dans sa cohérence composé à l'origine de treize lots construits dans le style Louis-Philippe. Les entresols élevés indiquent que la rue était réservée à l'habitat, sauf peut-être côté rue des Jeûneurs. Les modénatures sont simples mais élégante typique de la Monarchie de Juillet. Les cours sont associées de part et d'autre des limites séparatives permettant ainsi le dégagement de vues plus spacieuses en coeur d'îlot. L'immeuble le plus prestigieux le n°4 avec ses consoles de balcon, ses pilastres composites aux fûts décorés de fins reliefs floraux et avec ses fenêtres cintrées au premier et au deuxième entourées également d'un relief.
BP	2 à 12 rue du Nil	Origines de la rue antérieures au XVI ^e siècle, ancien accès de la Cour des Miracles reconstruit en grande partie au XVIII ^e en commençant par l'est, avant la Révolution pour le n°3, puis sous le Directoire (n°4) pour assurer la communication avec le passage du Caire. Lecture chronologique depuis la rue des Petits-Carreux où se trouve l'immeuble le plus ancien (n°12). Ensemble d'immeubles d'habitation et de commerce au parcellaire homogène côté pair (parcelles rectangulaires accolées aux immeubles de la rue d'Aboukir qui, eux, intègrent les cours). Immeuble du n°4, aux têtes-consoles des dernières années du XVIII ^e , communiquant avec le 94 rue d'Aboukir, également de l'époque Directoire. Rue homogène du XVIII ^e siècle qui est celle qui évoque le mieux l'ancienne grande cour des Miracles.
BP	3 à 9 rue du Nil	Origines de la rue antérieures au XVI ^e siècle, ancien accès de la Cour des Miracles reconstruit en grande partie au XVIII ^e siècle en commençant par l'est, avant la Révolution

Type	Localisation	Motivation
		pour le n°3, puis sous le Directoire (n°4) pour assurer la communication avec le passage du Caire. Lecture chronologique depuis la rue des Petits-Carreaux où se trouve l'immeuble le plus ancien (n°12). Ensemble d'immeubles d'habitation et de commerce au parcellaire plus large côté impair. Immeuble du n°3, le plus remarquable du côté impair, à R+3 de cinq travées, décoré d'appuis de fenêtre aux consoles accusées. Rue homogène du XVIII ^e siècle qui est celle qui évoque le mieux l'ancienne grande cour des Miracles.
BP	9 rue Notre-Dame de Bonne Nouvelle 22 rue de la Lune	Hôtel particulier d'angle situé en vis-à-vis de l'Eglise Notre-Dame de Bonne Nouvelle, progressivement modernisé. Balcons 1700 à l'étage noble où les baies sont surmontées de frontons à coquillages style rocaille naïf, balcons, pignon percé d'une fenêtre, remarquable ensemble de cheminées, tympan sculpté vers 1806 dans la cour, avec bâton d'Hermès flanqué de deux allégories masculines à flûtes, têtes d'Hermès comme chapiteaux-console. Composition intéressante de l'ensemble, collage d'éléments en façade qui suivent les différentes étapes de l'évolution du quartier.
BP	14 rue Notre-Dame des Victoires	Hôtel particulier construit en 1665 par l'architecte Thomas Gobert présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée dont la porte monumentale sur rue, vantaux compris, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Façade en pierre de taille percée de hautes fenêtres et rythmée horizontalement par d'épaisses corniches. Escalier ancien documenté à cette adresse. Témoignage intact de la typologie de l'hôtel particulier du XVII ^e et de l'ancien tissu urbain dessiné lors de l'aménagement de la rue au milieu du XVII ^e siècle.
BP	44 rue Notre-Dame des Victoires	Immeuble de rapport présentant une façade composée de sept travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, témoignant du goût pour l'éclectisme en architecture vers 1830-1840. Façade en pierre ornementée de frises séparant les niveaux. Porte cochère en anse de panier surmontée de guirlandes de fleurs et d'un médaillon ouvragé, encadrée de pilastres à chapiteaux corinthiens. Réalisation exemplaire du style néo-Renaissance, très en vogue au XIX ^e siècle.
BP	43 à 47 avenue de l'Opéra 2-4 rue Daunou	Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. La conception de ce projet peut être attribué à Charles Rohault de Fleury et celle des façades aux architectes des Pereire, Alfred Armand et A.-N. Crépinet.
BP	1 place de l'Opéra 49 avenue de l'Opéra 24 rue de la Paix	Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. Au n°1 place de l'Opéra, immeuble de rapport construit par Henri Blondel (1858-1864) formant l'une des deux rotondes d'angle en symétrie amorçant l'avenue de l'Opéra et dont le principe dérive de l'hôtel de Hanovre. Façade inspirée de l'architecture Louis XVI
BP	2 place de l'Opéra 38 avenue de l'Opéra 35 rue du Quatre Septembre 15-19 rue Louis le Grand	Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. Au n°2 place de l'Opéra : hôtel de la société des Dépôts et Comptes courants construit par l'architecte Henri Blondel et formant l'une des deux rotondes d'angle en symétrie amorçant l'avenue de l'Opéra et dont le principe dérive de l'hôtel de Hanovre. Façade inspirée de l'architecture Louis XVI.
BP	3 place de l'Opéra 17-23 boulevard des Capucines	Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a

Type	Localisation	Motivation
	23-25 rue de la Paix	été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. La conception de ce projet peut être attribué à l'architecte Charles Rohault de Fleury et celle des façades aux architectes des Pereire, Alfred Armand et A.-N. Crépinet.
BP	4 place de l'Opéra 11 boulevard des Capucines 34 rue du Quatre Septembre	Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. La conception de ce projet peut être attribué à l'ancien collaborateur de Davioud, Charles Rohault de Fleury et celle des façades aux architectes des Pereire, Alfred Armand et A.-N. Crépinet.
BP	4 rue de la Paix	Immeuble de rapport présentant une façade composée de cinq travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol de style haussmannien édifié vers 1860 par l'architecte Pierre Manguin. Jules-Aimé Dalou, sculpteur ; Caisse des Familles, commanditaire. Façade en pierre de taille à composition symétrique, ornementée de moulures, de frontons, d'une balustrade filante au premier étage et de deux Renommées ailées épousant l'arc en plein cintre du porche d'entrée. Seconde cour, vaste et carrée, bordée d'immeubles aux façades ornées de mascarons et de sculptures florales. Immeuble cohérent avec l'ordonnance de la rue de la Paix, se distinguant par le traitement exemplaire des détails.
BP	1 à 3 rue des Panoramas	Maisons élevées à la fin du XVIII ^e siècle - rue percée en 1782 par le duc de Luxembourg - qui offre un exemple remarquable de l'urbanisation de la fin du XVIII ^e siècle. L'immeuble du 3 rue des Panoramas faisant l'angle avec la rue Saint-Marc est rehaussé de refends et se termine par un pan coupé curviligne symétriquement avec le 4 rue des Panoramas/7 rue Saint Marc.
BP	2 à 4 rue des Panoramas	Maison de la fin du XVIII ^e siècle (rue percée en 1782) de style classique en pierre de taille avec chaînage d'angle et arcades en plein cintre embrassant le rez-de-chaussée et l'entresol. L'immeuble du 4 rue des Panoramas faisant l'angle avec la rue Saint-Marc est rehaussé de refends et se termine par un pan coupé curviligne symétriquement avec le 3 rue des Panoramas / 11 rue Saint Marc.
BP	1 à 5 rue Paul Lelong 89 rue Montmartre	Ensemble cohérent de maisons d'origine du XVII ^e siècle à l'ancien alignement témoignant d'une rue ouverte au début du XVII ^e siècle. Au N°1, maison d'angle avec la rue Montmartre : fruit sensible. Au n° 3 façade présentant un fruit sensible, composée d'une travée centrale flanquée de deux demi-croisées. Garde-corps en fer forgé de style Louis XIV remontés en tableau; Au n°5 façade présentant un fruit composée de travées et demi-croisées irrégulièrement disposées. Niche au-dessus de la porte d'entrée. Edifice référencé in Jean-Pierre Babelon, Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, éd. Hazan.
BP	2 rue des Petits Carreaux 36 rue Saint-Sauveur	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées sur la rue des Petits-Carreaux, de six travées sur la rue Saint-Sauveur et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Angle abattu aux rez-de-chaussée et entresol. Fruit apparent. A l'entresol, arcades en demi-lune. Ferronneries Louis XVI à l'entresol et au deuxième étage. Corniche saillante, lucarne. Linteaux de bois au dessus des portes, poutres au plafond des appartements et du restaurant. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue des Petits Carreaux	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage en retiré. Décor enrichi au XIX ^e siècle (frontons au-dessus des baies, denticules de la corniche).
BP	9 rue des Petits Carreaux	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Louis XVI sur appuis. Corniche moulurée saillante. Deux lucarnes à frontons curvilignes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	10 rue des Petits Carreaux	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Remarquable coffrage de boutiques à panneaux de bois sculptés et tableaux en céramique à l'enseigne "Au planteur" inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments

Type	Localisation	Motivation
		historiques. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 à 15 rue des Petits Carreaux	Au n°13, maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°15, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. A l'arrière, au premier étage, cour commune aux n°13 et 15. Bâtiment du fond de cour présentant une façade composée de quatre travées, de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et de lucarnes maçonnées. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	16 rue des Petits Carreaux 87b rue Réaumur	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bandeaux. Corniche moulurée. Deux lucarnes doubles maçonnées. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	45 à 47 rue des Petits Carreaux 44 rue de Cléry	Maison d'angle de la première moitié du XVIII ^e siècle en pouce donnant sur la rue des Petits-Carreaux. La porte d'entrée, agrafée par un joli visage féminin, est enrichi d'un imposte en fer forgé portant en son centre le chiffre "PB".
BP	16 rue des Petits Champs 55 rue de Richelieu	Grande maison élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée construite par l'architecte André Mazières en 1660. Lucarnes maçonnées. Fruit apparent.
BP	18 rue des Petits Champs	Maison élevée par l'architecte André Mazières en 1660; Chamfort y logea lorsqu'il obtint la charge de bibliothécaire de la Bibliothèque Nationale. Façade sur rue composée de cinq travées et de trois étages carrés. Etage noble avec hautes fenêtres, appuis de fenêtres en fer forgé Louis XIV, porte cochère cintrée encadrée d'un appareil en pierre de taille.
BP	20 rue des Petits Champs	Maison d'époque Louis XIV vers 1660 présentant les mêmes dispositions de façade qu'au 18 de la même rue : étage noble avec hautes fenêtres, bandeau d'étage courant sur les deux façades, porte cochère cintrée encadrée d'un appareil de pierre de taille.
BP	22 rue des Petits Champs 2 rue Chabannais	Maison d'angle de la fin du XVIII ^e siècle partie du lotissement de la rue Chabannais par l'entrepreneur Jean-Baptiste Delécluze et les architectes Denis Claude Liégeon, Louis Périac et Archanger (rue Chabannais percée vers 1773-1776). Les façades d'une grande sobriété présentent des baies régulières. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Soubassement à l'entresol marqué par de grandes arcatures. Lucarne feuillée conservée.
BP	24 rue des Petits Champs 1 rue du Chabannais	Maison bâtie par l'entrepreneur E. J. Delécluze, grand-père de Viollet-le-Duc, sur les plans de l'architecte Denis-Claude Liégeon. Liégeon, architecte formé en Italie, fut l'un des principaux candidats à la reconstruction du Théâtre-Français et l'architecte des châteaux de Balincourt, près de Pontoise et de Dénonville en Beauce. Portail monumental et escalier remarquable. Maison natale et résidence de l'architecte Viollet-le-Duc. Il amorce l'opération spéculative construite par Liégeon et Delécluze rue du Chabannais en association avec les architectes Périac et Archanger.
BP	26 rue des Petits Champs	Hôtel Colmet d'Age du XVIII ^e siècle. Façade avec rinceaux, consoles et tables sculptées figurant des jeux d'enfants, rampe d'escalier remarquable. Appuis de fenêtres conservés.
BP	28 rue des Petits Champs	Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée ayant conservé ses appuis de fenêtres en fer forgé.
EPP	44 rue des Petits Champs 2 rue Mehul	Décor de grande qualité des commerces anciens (confiserie/épicerie Tétré et coutellerie-armurerie Courty et fils fondée en 1870).
BP	5 place des Petits Pères 2 passage des Petits Pères	Maison d'angle de la fin du XVIII ^e siècle élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Des arcatures embrassent le rez-de-chaussée et l'entresol. Hiérarchisation nette des niveaux. Appuis sur consoles et garde-corps à motifs géométriques en fer forgé.
BP	5b boulevard Poissonnière	Immeuble de rapport du XIX ^e siècle. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	9 à 9b boulevard Poissonnière	Immeuble de rapport dédoublé représentatif des constructions édifiées sur les boulevards dans le premier tiers du XIX ^e siècle. Façade remarquable par son ampleur et encore tributaire des modèles classiques mis au point à la fin du XVIII ^e siècle. Des chaînes de refends bordent

Type	Localisation	Motivation
	45, rue du Sentier 20 rue Saint-Fiacre	chacun des angles. L'élévation de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée marque bien la double vocation résidentielle et commerciale de l'immeuble. L'entresol est découpé par des arcatures. Le décor des étages supérieurs est très sobre et caractéristique de la période : dais soulignant les fenêtres de l'étage noble, chambranles moulurés, corniche à modillons très saillante. La porte cochère ménagée rue du Sentier au n°45 contient un décor de croisillons sur les vantaux et de flèches à l'imposte sans doute du début du XIX ^e siècle. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	15 boulevard Poissonnière	Immeuble de rapport de style néo-Louis XVI présentant une façade composée de treize travées et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée surmontés de deux niveaux de combles. Décor néoclassique : frontons surmontant les baies de l'étage noble, garde-corps de style Louis XVI, corniches à denticules et modillons. Porte dans l'axe de symétrie de la façade avec doubles-vantaux en bois. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	17 boulevard Poissonnière	Immeuble propriété de Monsieur d'Ailly au XVIII ^e siècle se distinguant par une terrasse plongeant sur le boulevard et un corps principal en retrait de l'alignement. La façade, de style néoclassique, se compose de sept travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les deux travées latérales présentant un léger avant-corps. L'ensemble de la façade, à l'exception du rez-de-chaussée, est en retrait sur l'alignement du boulevard et donc antérieur à l'ordonnance d'alignement de 1826. Il s'agit d'une excellente illustration de la densification progressive des parcelles sur les boulevards. Un passage latéral dessert la cour. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens. Protection des façades sur rue et sur cour.
BP	19 boulevard Poissonnière	Hôtel Cousin de Méricourt, élégant exemple de l'architecture néoclassique française (vestiges de sculptures à l'intérieur). Sur un terrain acquis en 1788 de la famille Guerrier de Romagnat, Jacques Cellerier, premier architecte de l'Intendance de Paris, a élevé cet hôtel pour Cousin de Méricourt, ancien caissier des Etats de Bourgogne. A l'origine, il ne comprenait que cinq niveaux (plans aux Archives nationales) et fut surélevé au XIX ^e siècle. Mentions B. Centorame - source : Minutier central des notaires parisiens. Façade actuelle conservant certains traits de l'hôtel particulier, composée de cinq travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Etage en retrait caractérisé par un avant-corps surmonté d'un fronton triangulaire. Surélévation. Eléments décoratifs représentatifs de la période : bossages de l'entresol, chaînes de refends encadrant la façade, garde-corps en fer forgé à motif d'ogives ornant les trois balcons filants, porte en ferronnerie à motifs de couronnes de laurier... Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	21 boulevard Poissonnière	Immeuble de rapport présentant une façade Louis XVI en pierre de taille. Il est réputé, selon Lefeuvre (Histoire de Paris, rue par rue, maison par maison, 1875), avoir été construit par le maître-maçon Henri Trou pour son propre compte à l'occasion de la construction de l'hôtel Cousin de Méricourt pour lequel Henri Trou travailla sous les ordres de Cellerier. Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Les baies de l'étage noble sont surmontées de frontons arqués ou triangulaires soutenus par des consoles et desservies par un balcon filant. L'entresol est orné de bossages vermiculés. Les garde-corps sont de style Louis XVI et les appuis sont soutenus par des consoles en dés au second étage. Corniche à denticules. Si l'on observe quelques traits communs avec son voisin (frontons triangulaires, balcons) on observe aussi des variations (pierres vermiculées, frontons cintrés, mascarons). Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	25 boulevard Poissonnière	Immeuble néoclassique de grande qualité à rapprocher du n°19 présentant une façade en pierre de taille. Il subsiste au premier étage un décor intérieur sculpté et décoré. Maison bâtie par la famille Guerrier de Romagnat (noblesse auvergnate) sur une partie du jardin du jardin de leur hôtel de la rue Montmartre, sans doute vers 1788-1789. (Mentions B. Centorame - sources minutier central des notaires parisiens conservé aux Archives nationales). Façade composée de cinq travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage d'attique et un étage mansardé. L'entresol est orné d'un faux appareil de pierre. Les hautes fenêtres de l'étage noble, au premier, sont surmontées en alternance d'un fronton triangulaire. Garde-corps en fonte à motif de navette XIX ^e . Corniche très saillante à la retombée du toit. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands

Type	Localisation	Motivation
		Boulevards parisiens.
BP	29 boulevard Poissonnière 178, rue Montmartre	Immeuble de rapport présentant une façade haussmannienne en pierre de taille caractéristique de la seconde moitié du XIX ^e siècle. Composition symétrique de sept travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Décor inspiré des références classiques : frontons brisés, pilastres ... Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	3 rue Poissonnière	Maison dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle. Façade présentant un fruit composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor enrichi au XIX ^e (chambranles à crossettes des hautes fenêtres du premier étage).
BP	13 rue Poissonnière	Ensemble bâti constitué de deux maisons datant probablement de la fin du XVII ^e siècle, abritant un très bel escalier à rampe de fer forgé dans une des deux ailes en retour sur cour.
BP	20 rue Poissonnière 3 rue Notre-Dame de Recouvrance	Maison du XVIII ^e siècle avec chaînage d'angle sur la rue Poissonnière.
BP	11 rue du Ponceau 46 rue Guérin-Boisseau	Ancien hôtel particulier daté de la fin du XVII ^e siècle traversant la parcelle (une façade au 11 rue du Ponceau, une autre au 46 rue Guérin-Boisseau) en pierre de taille. Arcs cintrés de l'entresol surélevés côté rue du Ponceau où la façade comporte 3 travées. Façade presque identique côté rue Guérin-Boisseau mais comportant 4 travées. Bon exemple d'un type rare (existence de deux façades).
BP	8 rue de Port-Mahon	Immeuble de rapport à usage mixte, superposant commerces et habitation, de sept étages et cinq travées édifié en 1936 par les architectes Louis Filliol et André Morel pour la coopérative immobilière solognote "L'Avenir du Proletariat". Les trois premiers étages combinent de petits appartements à des locaux d'activité et bureaux, alors que les étages supérieurs sont réservés à de grands appartements. La composition de la façade est dominée par le bow-window latéral aux lignes curvilignes et le traitement en gradins des niveaux supérieurs. Elle est traitée en briques rouges de Champagne mises en place avec un grand soin avec des joints en creux. Les appuis des fenêtres sont en mosaïque noire de Briare. Construction à vocation philanthropique représentative de l'attention portée dans les années 30 à ces programmes innovants et exemplaire par sa typologie et la mise en oeuvre des matériaux. Située en perspective de la rue d'Antin, et visible depuis l'avenue de l'Opéra, il constitue un exceptionnel repère urbain.
BP	12 rue de Port-Mahon	Maison du début du XIX ^e siècle contemporaine du lotissement à partir de 1779 de la rue de La Michodière. Façade composée de six travées et présentant un soubassement à entresol découpé par des ogives. Maison attribuée à l'architecte Jean Rougevin, également maître d'oeuvre en 1806 de l'immeuble de rapport du 7-9 rue de la Michodière.
BP	5 à 13 rue Rameau	Ensemble cohérent de maisons de la fin du XVIII ^e siècle contemporaine du lotissement de la rue. Au n°13 Serlienne au premier étage au-dessus de la porte d'entrée.
BP	6 rue Rameau 58 rue Sainte-Anne	Belle maison d'angle présentant une façade composée de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée édifiée à l'emplacement du jardin de l'hôtel de Jars, rasé en 1791 et dont le terrain est loti et percé de la rue Neuve-Le-Pelletier (aujourd'hui rue Rameau). Appuis de fenêtre en fer forgé à forme ogivale début XIX ^e
BP	51 rue Réaumur 24, rue de Palestro 103 boulevard de Sébastopol	Immeuble d'activité de 1910 édifié par l'architecte Charles-Henri Le Maresquier formant une tête d'îlot donnant sur la rue de Réaumur et encadrée par le boulevard Sébastopol et rue de Palestro, de style néo-baroque. Ronde d'angle polychrome, éléments de décoration en ronde-bosse : guirlandes de fruits, caducées, attributs d'Hermès. Anciens magasins Félix Potin.
BP	61 à 63 rue Réaumur 201 rue Saint-Denis	Immeuble commercial en 1898 élevé par les architectes Edouard Singery et Philippe Jouannin en collaboration avec le sculpteur F-A Jacquier. Bâtiment implanté le long de la rue Réaumur et l'angle rue Saint Denis, sur une parcelle de faible profondeur, et présentant une façade néogothique avec des fenêtres géminées et vitraux, au centre une horloge monumentale. Il participe au développement d'un nouveau type d'immeubles parisiens à usage mixte et d'une nouvelle esthétique encouragée par la Ville de Paris à travers le concours des façades lancé à l'occasion du percement de la rue Réaumur.

Type	Localisation	Motivation
BP	65 rue Réaumur	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres sur consoles. Corniche saillante sur modillons. Escalier à rampe de barreaux forgés. Dans un bâtiment sur cour, escalier à belle rampe en fer forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	67 rue Réaumur	Maison présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres curvilignes, celles du premier étage à appuis moulurés et ferronneries. Bandeaux plats, corniche moulurée. Escalier à belle rampe de fer forgé. Dans la cour, fenêtres à entourage plat, plusieurs à ferronnerie. Bandeaux moulurés formant entablement aux fenêtres. Porte surmontée d'une grille forgée (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	69 rue Réaumur	Immeuble d'activité construit en 1895 par l'architecte Ernest Pergod. Contemporain du percement de la rue Réaumur et représentatif des immeubles construits lors de son lotissement par la Ville de Paris, le bâtiment est en pierre de taille et structure métallique. Le plan de façade est symétrique et met en valeur l'étage d'attique par un élément en creux. L'immeuble est surmonté d'un grand hall en verre abritant un atelier.
BP	71 rue Réaumur	Maison présentant une façade composée de sept travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Bandeaux et corniche moulurés. Quelques ferronneries. Escalier à rampe de barreaux forgés. Grilles forgées aux vantaux supérieurs de la porte. Portail curviligne mouluré. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	73 rue Réaumur 38 rue Dussoubs	Maison Louis XIV. Portail à vantaux en bois conservés. Au-dessus du portail garde-corps en fer forgé XVII ^e . Trois travées irrégulières sur la rue Réaumur. Puissant chaînage d'angle avec la rue Dussoubs.
BP	75 à 77 rue Réaumur 33 rue Dussoubs	Maison Desjardins formant angle avec la rue Dussoubs, élevée entre 1687-1688 pour le peintre Martin Desjardins par le maître-maçon Jean Larousse. Elle conserve un remarquable escalier à rampe en fer forgé jusqu'au second étage. Façade élevée d'un rez-de-chaussée et de deux étages carrés et dont l'aspect actuel résulte d'une reprise superficielle sous Louis XVI (lignes de refends, menuiseries des baies). Au centre du rez-de-chaussée, on devine encore l'ancienne porte cochère, dont l'arcade est ornée de refends et dont la clé est sculptée d'un cygne. La maison abrite des bas-reliefs de Martin Desjardins dont deux des quatre bas-reliefs du piédestal de l'ancienne statue de Louis XIV place des Victoires : La présence de la France reconnue par l'Espagne et La Paix de Nimègue. Il s'agit des plâtres originaux ayant selon toute vraisemblance servi à la fonte des bronzes. (cf. note A. Gady in procès verbal de la commission du Vieux Paris du 16 février 1996).
BP	79 rue Réaumur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarne maçonnée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	82 à 92 rue Réaumur	Immeuble d'activités construit en 1897 par l'architecte F. Constant-Bernard. Implanté entre deux rues et sur un long linéaire rue de Réaumur, façade composée avec un ordre colossal (pilastres sur deux niveaux encadrant des baies vitrées à châssis métallique), des rotondes aux angles et une large marquise longe tout le linéaire du bâtiment.
BP	83 rue Réaumur	Maison du XVIII ^e siècle surélevée. Fenêtres cintrées soulignées par des bandeaux plats et ornées d'appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	85 rue Réaumur	Maison dans son aspect actuel XVIII ^e présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Refends au rez-de-chaussée et entresol. Fenêtres cintrées. Ferronneries Louis XVI. Une petite lucarne. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	85b rue Réaumur	Grande maison à loyer Louis XVI présentant une façade composée de huit travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis soutenus par des consoles et garde-corps en fer forgé Louis XVI. Ancien entourage de la porte en cochère en plein cintre dénaturé.

Type	Localisation	Motivation
BP	91 rue Réaumur	Immeuble commercial à ossature métallique et habillage pierre construit par l'architecte Charles de Montarnal en 1897. Façade composée de cinq travées où dominant les baies vitrées (châssis métalliques de sections fines). Encadrement des portes à rez-de-chaussée en pierre, tapissé de feuilles de vigne. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	93 rue Réaumur	Immeuble d'angle à pan coupé de type commercial à ossature métallique et habillage en pierre réalisé par les architectes Léon Bonnenfant et Denis Destors pour la famille Perin en 1898. Façade où dominant les baies vitrées (huisseries et colonnettes en fonte aux chapiteaux corinthiens), ornementée de pilastres, consoles à volutes et têtes de lion. Balcon d'angle du premier étage, balustrade filante de l'attique et lucarnes de toit en pierre ouvragés. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	97 rue Réaumur	Immeuble commercial présentant une façade composée de cinq travées, à ossature métallique et habillage pierre construit par les architectes Philippe Jolivald et Charles Devillard en 1900. Façade où dominant les baies vitrées à arcatures surbaissées (huisseries métalliques et légers pilastres en fonte à chapiteaux corinthiens), ornementée de frontons, médaillons, mascarons, consoles, guirlandes de feuillage ... Soubassement et bow-windows latéraux traités en bossage. Balconnets galbés du premier étage et balcon filant en attique à ferronnerie ouvragée. Deux des quatre ouvertures en plein cintre du rez-de-chaussée donnent accès à la station de métro "Sentier". Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	101 rue Réaumur	Immeuble d'angle à rotonde de type commercial élevé par l'architecte Albert Walwein en 1895. Corps principal dominé par les baies vitrées, scandées par des pilastres à chapiteaux corinthiens. Façade ornementée de cariatides, frontons ouvragés, frises à palmettes, guirlandes, mascarons, consoles en pierres sculptées. Rotonde couverte d'un dôme en attique. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	105 rue Réaumur	Immeuble commercial présentant une façade composée de cinq travées élevé par l'architecte Charles Ruzé en 1899. Façade dominée par de larges baies vitrées aux quatre premiers niveaux et rythmée par le traitement particulier accordé aux travées latérales et à la travée centrale, ornementées de pilastres, consoles, mascarons, médaillons, balustres, écoinçons en pierre sculptés. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	106 rue Réaumur	Immeuble d'angle à pan coupé de type commercial. Façade dominée aux trois premiers niveaux par de larges baies vitrées. Pan coupé mis en valeur par le dôme en attique, orné d'un oeil-de-boeuf et reposant sur un fronton curviligne, en pierre sculpté. Immeuble appartenant

Type	Localisation	Motivation
		au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	108 à 110 rue Réaumur	Immeuble construit en 1898-1899 par l'architecte Edouard Wattier aux angles des rues de Réaumur, d'Aboukir et des Petits Carreaux implanté sur deux parcelles, bâtiments jumeaux avec tourelles d'angles et vocabulaire de façade accentuant la verticalité des édifices.
BP	116 rue Réaumur	Immeuble d'angle à pan coupé de type commercial élevé par l'architecte Albert Walwein en 1897-1898. Façade où dominant les larges baies vitrées, et dont l'ornementation se concentre autour du porche d'entrée : deux atlantes reposant sur des corbeaux en forme de tête de lion encadrent un médaillon pris dans un fronton triangulaire qui représente Vénus et deux amours. Moulure en feuilles de laurier encadrant la porte et mascarons ouvragés ornant l'angle du soubassement. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	118 rue Réaumur	Immeuble d'activités construit en 1900 par l'architecte Charles Montarnal, élève de Ginain à l'Ecole des Beaux-Arts. La composition de la façade est symétrique. Le bâtiment s'inscrit dans un cadre en pierre de taille et présente une grande verrière en métal, sur trois niveaux et sur toute la largeur du bâti, ornementée de chapiteaux, balustrades. Il illustre l'adaptation des nouveaux canons de l'Art Nouveau aux nécessités de l'activité commerciale.
BP	119 rue Réaumur	Immeuble commercial présentant une façade composée de cinq travées à ossature métallique et habillage en pierre construit par l'architecte Germain Bousson en 1900. Façade où dominant les baies vitrées, scandées par des pilastres à chapiteaux corinthiens. Balustrades des premiers et quatrième étages, consoles, ligne de fenêtres en plein cintre à l'attique ornées de mascarons représentant Hermès, en pierres sculptées. Bow-windows courbes des travées latérales surmontés de bulbes ouvragés en toiture. Balconnets galbés de l'attique à la ferronnerie ouvragée. Immeuble primé au Concours des façades de la Ville de Paris. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	121 rue Réaumur	Immeuble d'angle à rotonde de type commercial élevé par l'architecte Charles Ruzé en 1900. Façade où dominant les baies vitrées, scandées par des colonnes et des consoles ouvragées. Rotonde triflée composée de trois bow-windows courbes et ligne de fenêtres ondoyante en attique. Balconnets dont certains galbés à la ferronnerie ouvragée. Rotonde couverte d'un dôme en attique. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	126 rue Réaumur	Immeuble commercial à pan coupé. Façade composée de six travées à ossature métallique et habillage en bossage de pierre construit par l'architecte Albert Le Voisvenel en 1899. Façade où dominant les baies vitrées, dont certaines à arcature surbaissée, à la ferronnerie ouvragée. Toiture du pan coupé en dôme, lucarnes de toit ouvragées. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le

Type	Localisation	Motivation
		laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	130 rue Réaumur	Immeuble d'angle à rotonde de type commercial à ossature métallique et habillage pierre construit en 1898 par l'architecte Charles de Montarnal. Façade où dominant les baies vitrées, scandées par des pilastres à chapiteaux composites ornementée de consoles, médaillons, frontons en pierre sculptés. Rotonde couverte d'un dôme en attique. Immeuble appartenant au lotissement cohérent de la portion de la rue Réaumur percée à partir de 1895 entre la rue Saint-Denis et la rue Notre-Dame des Victoires, constituée d'immeubles à vocation industrielle et commerciale, propriétés de commerçants de tissu en gros. Séquence homogène du point de vue de la typologie et de l'époque de construction, considérée comme le laboratoire d'expérimentation de l'architecture commerciale et du Concours des Façades de la Ville de Paris instauré à partir de 1897.
BP	132 à 134 rue Réaumur	Immeuble construit en 1899-1900 par l'architecte Jacques Hermant pour la banque spéciale des valeurs industrielles, à l'angle des rues Réaumur et Notre-Dame des Victoires, marquant un angle de la place de la Bourse. Construction en pierre de taille, traitement monumental avec une tour horloge, surmontée d'une lanterne, marquant le pan coupé. Immeuble primé au concours des façades de la Ville de Paris.
BP	63 rue de Richelieu	Ancien hôtel de Jean Chabron de Bonnegarde (1662-1679), puis de Prunelé (1754-1790), devenu depuis 1797 hôtel de voyageurs dit "de Malte", construit à l'ancien alignement. Edifié en 1662 par l'architecte Nicolas Ier Desespine. Rhabillage de la façade au XIX ^e siècle. Façade de composition asymétrique, organisée autour d'une travée aveugle habillée de trois cartouches ornementés accueillant une croix de Malte et des inscriptions concernant l'activité de table d'hôte. Les trois niveaux, de hauteur de plus en plus réduite, sont séparés par d'épaisses frises en pampres de vignes. Hôtel habité par Simon Bolivar en 1806. Construction remaniée, demeurant un témoignage du tissu urbain dessiné à l'ouverture de la rue en 1634 et de la morphologie des premiers immeubles qui y furent bâtis.
BP	67 rue de Richelieu	Maison reconstruite vers 1705 sur les jardins de l'hôtel de Saint-Pouanges s'étendant du n°63 au n°75 (ancienne propriété de l'abbaye Saint-Victor cédée au trésorier de La Bazinière en 1648 selon Rohegude). A la division de l'hôtel, le marquis Le Tellier de Souvré, second fils de Louvois, fit édifier le bâtiment actuel. De 1756 à 1795, hôtel du receveur des Finances, Rousseau de Pontigny selon Rohegude.
BP	86 rue de Richelieu	Maison de rapport néoclassique d'aspect Louis XVI. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé. Balcon à peine saillant desservant les trois travées du premier étage et dont le garde-corps en fer forgé à motif Louis XVI est orné d'une ancre de marine.
BP	106 à 110 rue de Richelieu 108/A rue de Richelieu	Ensemble d'immeubles de rapport élevés de quatre étages sur rez-de-chaussée et composés de cinq (n°108-110) et de quatre travées (n°106), de style Louis-Philippe construit par l'architecte J.-J. Navarre en 1840. Façade signée en pierre de taille ornementée de frises, consoles, frontons, pilastres ouvragés. Ferronnerie des balcons filants et des trois portes cintrées caractéristiques de l'époque de construction. Vestibule donnant accès à la cour, au plafond en voûte d'arêtes à caissons ornés de fleurs. Séquence homogène témoignant des qualités architecturales et décoratives spécifiques à l'immeuble de rapport de style Louis-Philippe.
BP	4 rue Saint-Augustin	Hôtel du XVIII ^e siècle en pierre de taille avec appuis conservés portant des ferronneries Louis XV à l'étage noble. La baie centrale est ornée d'un mascarons et la toiture est percée d'une lucarne feuillée.
BP	5 à 7 rue Saint-Augustin	Hôtel du conseiller au Parlement, Martin de Bermond (attesté en 1663). Disposition en U autour d'une cour pavée. Les pavillons d'entrée ornés de refends et couronnés de rambardes demeurent, malgré les nombreuses modifications opérées au XIX ^e et XX ^e siècle.
BP	6 à 8 rue Saint-Augustin	Hôtels commandés par Boutin au XVIII ^e siècle. Au 8 un portail de belles proportions introduit dans un vestibule garni de colonnes et d'un plafond à caissons. Un escalier du XVIII ^e siècle documenté subsiste.
BP	9 à 11 rue Saint-Augustin	Maisons à façade en pierre de taille édifiés sous la Monarchie de Juillet présentant de grands balcons à l'étage noble orné de belles grilles en fonte. Les façades d'inspiration néoclassique sont sobrement animé de bossages pour l'entresol et de consoles et bandeaux soulignant les

Type	Localisation	Motivation
		niveaux.
BP	10 rue Saint-Augustin	Maison à loyer édifée sous la Monarchie de Juillet. Façade composée de cinq travées dont les baies sont ornées de belles grilles et encadrée de remarquables moulures caractéristiques du style Louis-Philippe. Le premier étage formant entresol est orné de refends.
BP	19 boulevard Saint-Denis 252 rue Saint-Denis	Immeuble de rapport à rez-de-chaussée commercial construit entre 1827 et 1828 par l'architecte Alexandre Dubois. Immeuble d'angle de neuf travées avec porte cochère à la bordelaise conduisant par un passage voûté en arêtes à une cour ornée d'arcades toscanes côté rue. Très bel exemple de construction Restauration, rareté des arcades sur cour. Edifice publié dès 1838 par François Thiollet dans "Choix de maisons, édifices et monuments de Paris et de ses environs construites pendant les années 1820 à 1829".
BP	7 impasse Saint-Denis	Maison du XVII ^e siècle. Trois lucarnes maçonnées. Corniche moulurée. escalier à deux noyaux interrompus et balustres tournés. Petit portail cintré surmonté d'un oculus. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	108 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une étroite façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Eléments de décor XIX ^e (balcon au second étage, moulures des baies, garde-corps en fonte).
BP	122 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de trois travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux. Chambranles autour des fenêtres. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	124 rue Saint-Denis	Maison d'aspect XVII ^e présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Deux lucarnes maçonnées. A partir du premier étage, escalier remarquable : cage ouverte sur cour séparée de celle-ci par un muret à colombage, rampe à deux noyaux continus et balustres tournés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	126 rue Saint-Denis	Maison de style Louis XVI présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte à heurtoir et imposte forgée à chiffre. Au deuxième étage, ferronneries centrées de trois coquilles Saint-Jacques. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	128 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée d'une seule travée et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres des deuxième et troisième étages à entourage mouluré à décrochements. Encorbellement encore discernable malgré l'enduit. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	130 rue Saint-Denis	Maison d'aspect XVII ^e présentant une façade composée de quatre travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Corniche moulurée. Une double lucarne maçonnée. Garde-corps en ogives au premier étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	132 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats. Corniche moulurée saillante. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	141 à 143 rue Saint-Denis	Grande maison Directoire présentant une façade composée de dix travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Au premier étage, long balcon sur modillons. Les garde-corps de celui-ci sont en fonte ornée de palmettes et de grecques. Garde-corps semblables dans les cours. Décor du café-bar inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	142 rue Saint-Denis 28, rue Greneta	Remarquable maison d'angle Louis XV, oeuvre de l'architecte Jacques-Richard Cochois, pour l'évantailliste Claude Aubry (source : Michel Gallet, Les Architectes parisiens du XVIII ^e siècle). Elle présente des façades en pierre de taille et une élévation de trois étages

Type	Localisation	Motivation
		carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Soubassement orné de refends et marqué par de grandes arcatures ornées rue Saint-Denis de beaux mascarons féminins à la clé. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV conservés rue Saint-Denis. Baies cintrées. A l'angle, entablement et fronton sculpté au-dessus d'une arcature à refends en pierre mettant en valeur un panneau d'affichage. Façades et toitures; fontaine dite de la Reine inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 3 novembre 1994.
BP	144 rue Saint-Denis	Maison de rapport de la première moitié du XIX ^e siècle d'aspect Restauration présentant une sobre façade en pierre de taille composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Un étage d'attique. Corniche soutenue par de petites consoles. Escalier XIX ^e . Porte cochère. Cour pavée.
BP	147 rue Saint-Denis	Maison témoignant de l'ancienne rue Saint-Denis présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres sur consoles au deuxième et troisième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	148 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Arcades charretière du XVII ^e siècle et étages d'époque Restauration. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	150 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	152 rue Saint-Denis	Maison datant probablement du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Appuis de fenêtres moulurés au deuxième et troisième étage. Ferronneries au deuxième et troisième étage centrées de trois chiffres "3" à l'endroit au deuxième étage et à l'envers au troisième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	154 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux et corniche moulurés. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	156 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée d'une seule travée et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche moulurée. Ferronneries du XVIII ^e siècle. A l'arrière, deux vastes cours réhabilitées. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)
BP	158 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	160 rue Saint-Denis	Maison d'aspect XVII ^e présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Harpages de pierre autour des fenêtres. Façade à enduit simulant la brique (comme certains hôtels de la place des Vosges). Fenêtres à entourage mouluré, entablements curvilignes à celles des deuxième et troisième étages, clés en pointe de diamant à celles du quatrième étage. A partir du premier escalier à deux noyaux dont un interrompu, rampe de balustres rampants. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	162 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade étroite composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV aux deux premiers étages. Parcelle mitoyenne du passage de la Trinité.
BP	166 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée d'une seule travée et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche saillante. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).

Type	Localisation	Motivation
BP	167 à 169 rue Saint-Denis	Deux maisons présentant une façade composée de deux travées chacune et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	168 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres des deuxième et troisième étages à entourage mouluré, celles du deuxième à entablement. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	171 à 173 rue Saint-Denis	Deux maisons d'origine du XVII ^e siècle composées respectivement d'une et des deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	172 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Bandeaux plats encadrant les fenêtres. Lucarnes.
BP	174 rue Saint-Denis	Ancienne maison du XVI ^e siècle ayant conservé son pignon (façade formée d'une travée centrale et de deux demi-croisées latérale au second étage). Façades et toitures sur rue inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1994.
BP	175 rue Saint-Denis	Maison sur des bases anciennes présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée.
BP	176 rue Saint-Denis 2 passage Basfour	Très remarquable maison du XVI ^e siècle ayant conservé son pignon à auvent. Elévation de deux étages carrés et d'une mansarde sur rez-de-chaussée. Façades et toitures sur rue et sur passage ainsi que l'escalier en bois inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1994.
BP	177 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade en pierre de taille Louis XV composée de trois travées. Fenêtres cintrées soulignées par des bandeaux plats en forme de crossettes.
BP	178 rue Saint-Denis 1 passage Basfour	Maison ancienne présentant une façade sobre composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Garde-corps en fer forgé à motif d'ogive selon un modèle en vogue à la fin du XVIII ^e siècle.
BP	179 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Double lucarne maçonnée sommée d'un fronton triangulaire. Léger fruit.
BP	180 rue Saint-Denis	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres cintrées. Bandeaux d'étage.
BP	181 rue Saint-Denis	Haute maison à loyer Louis XVI présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis sur consoles et garde-corps en fer forgé Louis XVI caractéristiques. Corniche saillante à denticules.
BP	183 rue Saint-Denis 2 rue Saint-Sauveur	Grande maison Directoire présentant une façade composée de quatorze travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Porte cochère : grands panneaux en losanges striés centrés de motifs en pointe de diamant, heurtoir. Portail curviligne à clé en bossage et entablement saillant sur pilastres soutenant un balcon de deux travées. Ferronneries. Gros bandeau au dessus de l'entresol. Corniche en débord. Bornes charretières dans le couloir d'accès. Vaste cour. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	185 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries Louis XVI. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	186 rue Saint-Denis	Parcelle d'angle située au 186 rue Saint-Denis / 48 rue Guérin-Boisseau faisant partie de l'ensemble du 36-48 rue Guérin-Boisseau, agencé autour d'une rue de quatre mètres de large remontant au Moyen-Age et qui conduisait au prieuré Saint-Martin, en grande partie reconstruite aux XVII ^e et XVIII ^e , parallèlement à la construction des maisons rue du Ponceau (immeubles traversant les parcelles). Très grande similitude avec le passage Basfour (symétrique par rapport à la rue Saint-Denis). Ensemble d'immeubles en grande partie entresolés de trois ou quatre étages au décor très simple (consoles cubiques), exception faite du 46 (cf. 11 rue du Ponceau). Un tracé remarquable et rare, un caractère pittoresque

Type	Localisation	Motivation
		distinguent l'ensemble.
BP	187 rue Saint-Denis	Maison datant probablement du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche saillante sur des soulignée de denticules. Dans les couloirs, murs à colombage. Trois cours reliées par des passages exigus. Appuis de fenêtre Directoire. Trois escaliers à rampes de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	189 à 191 rue Saint-Denis	Deux maisons présentant une façade composée de deux travées chacune et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Surélévation. Refends à l'entresol et aux extrémités. Fenêtres d'entresol à clés en pointe de diamant. Fenêtres du premier étage à médaillons entourés de feuillage et entablements moulurés dominant chacun deux fenêtres. Corniche sur modillons. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	193 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Surélévation. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	195 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages plats, ferronneries aux deux premiers étages. Bandeaux. Corniche moulurée saillante. Lucarnes. Linteau de bois au-dessus du rez-de-chaussée. Poutres au plafond du couloir. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	197 rue Saint-Denis	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries du XVIII ^e siècle ornées de trèfles, appuis moulurés au deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	199 rue Saint-Denis	Maison Louis XVI présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries à l'entresol et au premier étage. Long balcon ferronné au premier étage. Fenêtre centrale à entourage mouluré et entablement sur consoles à doubles-volutes ornées de motifs végétaux. Corniche sur dés. Lucarnes à frontons cintrés moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	212 rue Saint-Denis 119 boulevard de Sébastopol	Passage du Ponceau ouvert en 1826. L'un des nombreux passages couverts créés sous la Restauration. Passage droit, à l'origine de 339 mètres et aujourd'hui de 92 mètres à la suite de l'amputation de sa partie orientale lors du percement du boulevard de Sébastopol. Le décor d'origine a presque entièrement disparu notamment la verrière. Seuls subsistent les plafonds, les moulures, et les trois premières boutiques côté Sébastopol. Les proportions sont elles demeurées intactes, avec deux étages au-dessus du passage et sa largeur de 2,50 mètres seulement. Les qualités spatiales justifient une préservation et une mise en valeur.
BP	249 à 263 rue Saint-Denis	Séquence cohérente de maisons édifiées au XVII ^e siècle et remaniées partiellement depuis édifiées sur un parcellaire d'origine médiévale (parcelles étroites et très profondes d'origine maraîchères). n°261 cité in J.-P. Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII". (Hazan éd.)
BP	261 rue Saint-Denis	Immeuble d'habitation et de commerce à pignon, dans la perspective de la rue de Tracy, à l'entrée du passage Sainte-Foy (ouvert au XIX ^e siècle). Fenêtres sur le côté plus larges que celles des deux travées centrales, donc une certaine recherche de symétrie. L'une des rares maisons de commerçant anciennes et authentiques de la "voie royale". Référencé in J.-P. Babelon, "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII" Hazan éd.
BP	269 à 277 rue Saint-Denis	Séquence de maisons contemporaines du lotissement de la Villeneuve aux XVII ^e et XVIII ^e siècle édifiées sur un parcellaire d'origine médiévale. Au n°269-271, remarquable maison Rocaille présentant une façade composée de trois travées et un balcon au-dessus de l'entresol doté d'un exceptionnel garde-corps en fer forgé. Façade et toiture de l'ancien bureau des Brodeurs et Coffretiers inscrits par arrêté du 19 avril 1974. Au n°273, trois travées; appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV conservés aux deux premiers étages. Au n°275 : trois travées; appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV aux trois premiers étages. Fenêtres soulignées de

Type	Localisation	Motivation
		bandeaux plats. Au n°277 : maison ancienne, deux travées.
BP	44 rue Sainte-Anne	Maison du XVIII ^e siècle en partie remaniée au XIX ^e siècle. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Niveaux bien hiérarchisés. Ferronnerie encore visible au premier étage. Belle porte de style Louis-Philippe à vantaux ajourés de grilles de fonte.
BP	46 rue Sainte-Anne	Hôtel de Langlée puis de Villequier. Cette maison de rapport fut bâtie, après 1661, par Claude Langlée. Ses héritiers la vendirent en 1708 à la famille de Villequier qui la conserva jusqu'en 1754. L'étage noble fut loué par Bossuet de juillet 1702 à sa mort en avril 1704. Dans la cour, on peut observer le balcon du cabinet de travail du prélat. Un remarquable garde-corps de serrurerie, contemporain de la construction, composé de quatre balustres stylisés en orne la baie. Cet élément, rarement aussi bien préservé, est l'un des plus anciens du genre. Façade sur rue et sur cour composée de sept travées en pierre de taille. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés au premier étage. Escalier remarquable à rampe en fer forgé de la première moitié du XVIII ^e siècle -remplaçant l'escalier primitif- documenté à cette adresse. Très belle porte de style Louis-Philippe avec vantaux en bois et imposte ajourés de grille de fonte sur rue. Maison publiée in J.-F. Leiba-Dontenwill, La rue Sainte-Anne, édition Tiphaine.
BP	48 à 50 rue Sainte-Anne	Maisons jumelées du XVIII ^e siècle. Façades sur rue en pierre de taille. Les porches des portes cochères sont surmontés d'un mascarons. Décor très sobre mettant en valeur la régularité des hautes fenêtres. "Ce terrain fut vendu par les héritiers de Claude Langlée à l'architecte Nicolas Dulin le 28 septembre 1718. C'est le dernier terrain de la rue Sainte-Anne à être construit avant les percements de la fin du siècle. On bâtit une grande maison double, comportant deux portes cochères à clef de porte, ayant chacune un mascarons, féminin pour l'un et masculin pour l'autre. La façade sur la rue est sobre et parée de refends, la cour présente à nouveau des transitions de corps de bâtiment de forme convexe et enfin deux escaliers." in Jean-François Leiba-Dontenwill, La Rue Sainte-Anne, une voie née à Paris sous Louis XIII, édition Tiphaine, Paris, 2000.
BP	52 à 60 rue Sainte-Anne	Séquence cohérente de maisons édifiées à la fin du XVIII ^e siècle (à partir 1776) lors du lotissement des rues du Chabonais, Cherubini, Rameau, de Louvois par l'entrepreneur Jean-Baptiste Delécluze, grand-père de Viollet-le-Duc, et les architectes Denis Claude Liégeois, Louis Périac et Archanger. Les n°52-54 sont établis à l'emplacement du jardin et de la pompe alimentant en eau l'hôtel de Saint-Pouange, puis de Chabonais, démoli en 1776. Les n°56-58 sont établis à l'emplacement de l'hôtel du Commandeur de Jars, bâti en 1648 par François Mansart, démoli en 1791 et dont le terrain fut loti et percé par la rue Neuve-Le-Pelletier (aujourd'hui rue Rameau).
BP	62 à 66 rue Sainte-Anne 12 rue de Louvois	Maisons à loyer représentative de l'architecture de la fin du XVIII ^e siècle édifiées sur un hôtel ayant appartenu au marquis de Louvois, démoli en 1786 et dont le terrain fût loti et percé d'une rue; le n°62 était la seule maison déjà édifée à la Révolution. Au n°64 remarquable maison Louis XVI présentant une façade composée de cinq travées et un entresol découpé par de grandes arcatures. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI aux deux premiers étages. De remarquables bas-reliefs représentant des jeux d'enfants rajoutés au XIX ^e siècle ornent les fenêtres du premier étage.
BP	63 rue Sainte-Anne	Maison du XVIII ^e siècle ayant fait partie, avant 1792, du couvent des Nouvelles-Catholiques, créé, en 1634, par un capucin, dont le but était l'instruction religieuse des protestantes converties. Ce couvent a disparu en 1792. On remarque l'imposte de la porte en fer forgé qui présente un réseau d'entrelacs souples dont émerge une tête de faune finement sculptée. Deux cours remarquables (ancien bâtiment des Bains Sainte-Anne en fond de cour). L'ensemble construit vers 1665-1672 subsiste partiellement en dépit de restructurations importantes survenues dans la première moitié du XIX ^e siècle (suppression de la Chapelle et conversion du couvent en maison d'habitations notamment). La maison se présentait comme un hôtel : un corps de logis double, entre cour et jardin, cantonné de deux ailes en retour, de même hauteur que le corps de logis, en retour d'équerre sur la cour sur laquelle donnait une porte cochère surmontée d'un grand fronton. Publié in J.-F. Leiba-Dontenwill, La rue Sainte-Anne, une voie née à Paris sous Louis XIII, édition Tiphaine, 2000.
BP	65 rue Sainte-Anne	Maison issue du lotissement d'un terrain acquis en 1674 par le marquis de Louvois tout comme les maisons sises aux n°67-69 inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. "Le terrain permit l'élévation d'une maison sur rue et d'un hôtel sur cour et jardin.

Type	Localisation	Motivation
		La maison est composée d'un rez-de-chaussée commercial, d'un entresol, de deux étages et d'un toit mansardé. L'entrée de la maison et le couloir furent supprimés pour agrandir le commerce, faisant perdre ainsi l'indépendance de la maison vis-à-vis de l'hôtel. Depuis on accède à l'escalier par une porte pratiquée sous le passage cocher qui mène à la cour. L'appartement à l'étage noble conserve des boiseries et des cheminées du deuxième quart du XVIII ^e siècle. L'hôtel a une façade sur cour, en pierre de taille, rythmée par cinq travées de fenêtres et chacun des trois niveaux est séparé de l'autre par un long bandeau. Le dernier étage est mansardé et comporte, à chaque travée, une lucarne formée de pilastres lisses enrichis d'un bandeau et d'une clé de voûte, soutenant un fronton triangulaire". Jean-François Leiba-Dontenwill, La rue Sainte-Anne, édition Tiphaine, Paris, 2000.
EPP	71 rue Sainte-Anne	La devanture de la pharmacie date des années 1840. A l'intérieur, les boiseries et les corps de buffet du Premier Empire proviennent de la pharmacie Lescot autrefois installée rue de Gramont et remontées à l'identique rue Sainte-Anne par le pharmacien Schmitt en 1914. Il s'agit d'un rare exemple d'aménagement commercial du Premier Empire. La maison, pour partie inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, possède un escalier à vide central pourvu d'une rampe à balustres en fer forgé daté du dernier quart du XVII ^e siècle documenté à cette adresse.
BP	73 à 75 rue Sainte-Anne	N°73: Ancien hôtel Seiglière de Boisfranc dit hôtel de Gèvres. En 1670, Nicolas Delespine acquit ce terrain pour Joachim Seiglière, seigneur de Boisfranc, trésorier de Monsieur. Il fit bâtir cette importante maison de rapport composée d'un corps de logis, en pierre de taille, et d'une aile en retour sur une grande cour. Les escaliers sont desservis par un grand escalier à vide central, de plan carré, qui possède une rampe de serrurerie du quatrième quart du XVII ^e siècle. Ici, il n'y a pas les traditionnels balustres, mais des panneaux carrés remplis de motifs de courbes et contre-courbes. Lors de la construction du passage Choiseul, l'hôtel perdit sa cour et son jardin. Seul son corps de logis subsiste percé par le passage. A l'étage noble se trouvent deux pièces qui possèdent chacune un balcon donnant sous les verrières du passage. Un cabinet conserve de belles boiseries comprenant des panneaux décorés de chinoiseries, ainsi qu'un remarquable plafond. N°75 : construction liée au n°73; façade composée de trois travées et élevée de trois étages carrés.
BP	14b rue Sainte-Apolline 15bis boulevard Saint-Denis	Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens.
BP	14 rue Sainte-Foy	Immeuble d'habitation, formant l'entrée du passage Sainte-Foy, de cinq travées, quatre étages mansardés, sans entresol, pilastres en pierre de taille encadrant l'entrée du passage (seul immeuble de la rue avec une porte à pilastres), balcons sur courette irrégulière, "maisonnettes jadis coquettes", petit pavillon avec lucarne cintrée. Les bâtiments dans la "cour", au départ du passage, peuvent comporter des éléments XVII ^e siècle. Vestige d'une tentative de modernisation vers 1800 d'un des secteurs les plus anciens de la ville.
BP	4 rue Saint-Joseph	Hôtel dit d'Hautpoul édifié entre 1767 et 1768 par l'entrepreneur Pierre-Gillet Habert pour le maître sellier-carrossier Jean Bournigal. Portail en pierre de taille et mansarde à poulie conservé. Habité à partir des années 1780 et jusque dans la seconde moitié du XIX ^e siècle par la famille d'Hautpoul originaire du Languedoc. Le maître-maçon "Habert a conçu un édifice simple dont le plan est commandé par le terrain : un corps de logis principal au fond (il n'y a pas de jardin), avec une aile à gauche masquant le mitoyen, entourant une cour fermée sur la rue par un mur ouvert d'un portail. Dans l'axe de l'entrée se trouve la porte de l'hôtel et le vestibule desservant l'escalier placé à droite, à l'extrémité du corps de logis. Chacun des étages carrés renferme un grand appartement en L. (...) Le style mâle du portail ainsi que du motif de la porte d'entrée, à imposte en plein cintre et le vestibule à colonnes doriques sont des éléments remarquables qui se rattachent au nouveau style néoclassique". (notes A. Gady et Cl. Landes in procès verbal de la Commission du vieux Paris du 10 juin 1996.) Croisées anciennes du premier étage remarquablement restaurées en 1995.
BP	14 rue Saint-Marc	Maison de rapport d'aspect début XIX ^e (rue ouverte en 1780 et nouvel alignement en 1826). Façade composée de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée ornée d'un faux appareil de pierre. Porte cochère. Appuis de fenêtre en fonte. Raccord insolite avec l'immeuble mitoyen et s'expliquant par l'évolution du tracé de la rue.
BP	16 rue Saint-Marc	Maison du milieu du XVIII ^e siècle mitoyenne et contemporaine de l'hôtel du Fermier Général Le Magon de la Balue élevé en 1734. Façade composée de quatre travées et trois

Type	Localisation	Motivation
		étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés aux deux premiers étages.
BP	18 rue Saint-Marc	Maison et hôtel particulier de style Louis XV construit en 1734 pour le Fermier Général Le Magon de la Balue. Implanté sur une parcelle traversante entre les rues du Mail et Paul Lelong, cour centrale minérale, construction en pierre de taille, façade sur rue, ordre colossal sur un rez-de-chaussée traité sur deux niveaux en arcades en bossage. Sur cour, façade classique avec des fenêtres cintrées. Escalier ancien documenté à cette adresse.
BP	24 rue Saint-Marc	Immeuble commercial construit en 1894 par l'architecte Louis Tailheimer pour Salomon Dalsace, grossiste en draps, fabricant de broderies, dentelles et passementeries. Il est implanté en retrait de l'alignement. Composition symétrique associant en façade, un cadre de pierre de taille (de part et d'autre des limites de parcelle et entre rez-de-chaussée et corps du bâtiment) et une structure métallique de colonnes et baies vitrées. Il a tiré profit des avantages offerts par l'architecture métallique, qui permet de réduire le nombre de murs porteurs et d'accroître la surface des baies vitrées. La pénétration de la lumière est ici optimisée par l'aménagement d'un grand hall à rez-de-chaussée, destiné initialement à la vente, et éclairé zénithalement par une verrière posée à la hauteur du quatrième étage. Cet immeuble s'inscrit dans la série des immeubles à vocation industrielle et commerciale de l'arrondissement et prend la suite des constructions de la rue d'Uzès tout en préfigurant celles de la rue Réaumur.
BP	2b rue Saint-Sauveur	Maison dans son aspect actuel de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends et composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Garde-corps en fonte. Persiennes. Corniche à modillons.
BP	3 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de six travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries Directoire identiques au n°1, même chiffre au premier étage. Corniche moulurée sur denticules. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	4 rue Saint-Sauveur	Important immeuble de rapport du milieu du XIX ^e siècle présentant une façade en pierre de taille élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Grande porte cochère en plein cintre embrassant le rez-de-chaussée et le premier étage. Décor encore représentatif de la fin de la période Louis-Philippe (modénatures, garde-corps en fonte, refends du premier étage). Etage en retrait desservi par un balcon filant au-dessus de la corniche. Persiennes pliantes. Escalier milieu XIX ^e . Cour pavée.
BP	4 bis rue Saint-Sauveur	Ensemble bâti construit en 1864 pour M. Jean Ernest Lair, marchand de papier en gros présentant une façade pierre équilibrée et ouvragée et comportant une belle charpente métallique à fermes Polonceau.
BP	5 rue Saint-Sauveur	Grande maison vers 1800 présentant une façade composée de sept travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres sur consoles. Harpage aux extrémités. Lucarnes. Ferronneries en ogives. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	7 rue Saint-Sauveur	Maison dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle présentant une façade cantonnée de chaînes de refends et composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de pierre conservés. Bandeaux d'étage. Fenêtres cintrées des deuxième et troisième étages..
BP	9 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Panneaux entre les fenêtres. Bandeaux moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 rue Saint-Sauveur	Immeuble de rapport de la première moitié du XIX ^e siècle présentant une façade très sobre et régulière composée de six travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Niveaux nettement hiérarchisés. Baies à chambranles moulurés. Garde-corps en fonte.
BP	14 rue Saint-Sauveur	Grande maison du XVII ^e siècle à façade en pierre de taille élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée se prolongeant au numéro 16. Porte cochère du XVII ^e siècle présentant une voussure et à vantaux à panneaux saillants. Fenêtres cintrées. Travées encadrées par des

Type	Localisation	Motivation
		chaînes de refends. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Escalier ancien en cours de travaux en octobre 2004 (rampe démontée). Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : façades et toitures du bâtiment sur rue, le passage cocher, la cour pavée, l'escalier avec sa rampe en fer forgé (1996).
BP	16 rue Saint-Sauveur	Grande maison du XVII ^e siècle se prolongeant au n°14. Façade en pierre de taille présentant des fenêtres cintrées composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Un mascarón féminin souriant et deux fortes consoles sculptées ornent l'arcade d'entrée. Le décor de la porte cochère à panneaux saillants, masque entourés d'entrelacs et de guirlandes à la partie supérieure - copie les lambris selon une mode répandue au XVII ^e siècle. Garde-corps en fer forgé Louis XIV. Cour pavée. Deux très remarquables escaliers à rampe en fer forgé du XVII ^e siècle attestés en octobre 2004. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : les façades et toitures sur rue et sur cour, le passage cocher, la cour pavée, les deux escaliers avec leur rampe (1996).
BP	18 rue Saint-Sauveur	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de six travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Fenêtres cintrées, soulignées par des bandeaux plats, et ornées de beaux garde-corps en fer forgé Louis XIV. Soubassement découpé par trois grandes arcatures embrassant le rez-de-chaussée et l'entresol et dont l'une abrite la porte cochère. Celle-ci est ornée de refends, conserve de remarquables vantaux en bois et est enjolivée d'un mascarón féminin à la clé. Elle ouvre sur une cour pavée. Au fond, à droite, se trouve un escalier à rampe en fer forgé à barreaux carrés montés sur limon de belles proportions et un second escalier plus modeste à de barreaux ronds en fer forgé montés sur limon XVIII ^e (attestés en octobre 2004). Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : les façades et toitures sur rue et sur cour, le passage cocher, la cour pavée, l'escalier en fond de cour, avec sa rampe (1996).
BP	20 rue Saint-Sauveur	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Porte cochère en pierres appareillées et vantaux à panneaux saillants XVII ^e . Un guerrier casqué orne la clé de l'arc du porche d'entrée et des agrafes passantes la clé des fenêtres cintrées aux premier et second étages. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV aux trois étages. Bandeaux d'étage à section carré. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : façade sur rue, le passage cocher avec son puits, l'escalier avec sa rampe (1996).
BP	22 rue Saint-Sauveur	Ancien hôtel du XVII ^e siècle présentant une façade sur rue en pierre de taille à l'ancien alignement composée de deux et quatre travées de part et d'autre d'un portail. Nota : un immeuble de rapport de quatre étages carrés est venu occulter la cour depuis la rue au XIX ^e siècle. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Soubassement découpé par deux grandes arcatures ornées de consoles passantes à la clé. Fenêtres cintrées portant de beaux appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Corniche saillante. Portail en retrait de la façade couronnée d'un arc en anse de panier. Il introduit dans la cour d'un hôtel Louis XIV entre cour et jardin. Beau balcon en fer forgé galbé (en partie refait en 1989) à l'étage noble. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : les façades et toitures sur rue, façade et toitures du bâtiment sur cour avec son aile en retour, le passage cocher, la sol de la cour; cave avec puits du bâtiment sur rue (1996).
BP	23 rue Saint-Sauveur	Maison XVII ^e présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit important. Bandeaux plats. Escalier droit, belle rampe de fer forgé sur un demi-étage au troisième. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	24 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	25 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats. Escalier à deux noyaux et rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	26 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-

Type	Localisation	Motivation
		de-chaussée. Quelques ferronneries de la fin du XVIII ^e siècle. Lucarne. Escalier droit, rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	27 rue Saint-Sauveur	Maison datant probablement du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Piles de pierre de taille au rez-de-chaussée soutenant un gros linteau de bois. Ferronneries à chiffres au deux premiers étages. Panneaux entre les fenêtres au deuxième et troisième étage. Fenêtres du troisième étage curvilignes. Restes de refends à gauche. Escalier à rampe de fer forgé en arceaux avec volutes à la base. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	28 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Hiérarchisation des étages. Chiffres forgés aux vantaux supérieurs de la porte. Bandeaux plats, corniche moulurée. Dans le couloir, un mur en moellon et piles de pierre de taille. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	29 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries aux deux premiers étages. Bandeaux plats, corniche moulurée. Poutres au plafond des appartements. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992)0
BP	30 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries. Corniche moulurée saillante. Escalier à deux noyaux interrompus, rampe de barreaux forgés. En fond de cour, deuxième escalier étroit en vis sur limon mouluré. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	31 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de trois étages en encorbellement sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille, percé d'une arcade en anse de panier et de deux petites arcades cintrées et surmonté d'un gros bandeau mouluré. Lucarne maçonnée. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	32 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Corniche moulurée. A la boutique, un mur à colombage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	33 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée d'une seule travée et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourage mouluré. Ferronneries datant de la fin du XVIII ^e siècle. Corniche moulurée sur denticules. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	34 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au deuxième étage, appuis de fenêtres sur consoles à triglyphes. Escalier droit à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	35 rue Saint-Sauveur	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée d'une seule travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Murs du vaste vestibule et cage d'escalier à colombage. Très bel escalier à quatre noyaux et rampe de balustres rampants. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	37 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Gros linteau de bois au dessus de la boutique. Porte à heurtoir et vantaux moulurés. Appuis de fenêtres sur consoles à triglyphes. Ferronneries Louis XVI. Corniche moulurée sur denticules. Poutres au plafond des appartements. Escalier droit à rampe de barreaux forgés. Sur cour, arcade cintrée au revers de la voûte d'accès protégée par

Type	Localisation	Motivation
		des bornes charretières. Appuis de fenêtres moulurés aux trois premiers étages, ferronneries aux deuxième et troisième étages. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	39 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries aux deux premiers étages. Lucarne maçonnée. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	41 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche moulurée. Lucarnes. Escalier à belle rampe de fer forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	43 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries datant de la fin du XVIII ^e siècle (à chiffres au premier étage). Appuis de fenêtres sur consoles au quatrième étage. Bandeaux et corniche moulurés. Lucarnes. Dans le couloir, un mur en moellon. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	45 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ferronneries datant de la fin du XVIII ^e siècle. Entablements aux fenêtres du premier étage. Corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	47 rue Saint-Sauveur	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Belles ferronneries aux trois premiers étages. Escalier à rampe de barreaux en fer forgé. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	49 rue Saint-Sauveur	Maison Louis XIV présentant une façade cantonnée de deux chaînes de refends et composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées soulignées par des bandeaux plats portant aux trois premiers étages des appuis de fenêtre en fer forgé Régence présentant un chiffre. Ancien escalier à barreaux carrés en fer forgé montés sur limon attesté en octobre 2004. Corniche saillante. Lucarnes.
BP	51 rue Saint-Sauveur	Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Grille forgée au dessus de la porte. Appuis de fenêtres et ferronneries. Lucarnes. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	53 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	55 rue Saint-Sauveur	Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries. Corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	125 boulevard de Sébastopol	Immeuble de rapport vers 1860 sans doute contemporain du percement du boulevard (1855-1859) présentant une façade composée de cinq travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Décor très représentatif de la période (modénatures, garde-corps des balcons à tous les étages, moulures, guirlandes, griffons au-dessus de la porte d'entrée).
BP	131 boulevard de Sébastopol 226 rue Saint-Denis	Ancien hôtel des Dames de Saint-Chaumont édifié par l'architecte Jacques-Hardoin Mansart de Lévi en style Rocaille. Inscription de façades à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 24 mars 1925.
BP	7 rue du Sentier 1 rue Saint-Joseph	Maison du XVII ^e siècle en pierre de taille avec chaînage d'angle témoin du premier lotissement autour de l'enceinte.

Type	Localisation	Motivation
BP	8 rue du Sentier 19-21 rue de Cléry	Hôtel particulier entre rue et jardin de Mme Vigée-Le Brun attribué à l'architecte Jean-Arnaud Raymond. Corps de logis principal avec façade concave sur cour. Exèdre concave face au bâtiment semi-circulaire du corps principal. Cour circulaire, motif très à la mode pendant les années 1780. En attique, galerie de peinture. Intérieur démoli, façades conservées. Le Brun avait ainsi installé dans ce quartier un véritable domaine réunissant autour d'un jardin, deux maisons, une galerie de tableaux et une salle multifonctionnelle qui servait pour des concerts et pour des ventes, ensemble qui formait un haut lieu de l'histoire de l'art et de l'architecture.
BP	9 rue du Sentier 2 rue Saint-Joseph	Maison d'angle au n°9 rue du Sentier (ancienne rue du Gros Chenet) rachetée et restaurée pour Jean Bournigal, maître sellier-carrossier par l'entrepreneur et maître-maçon Pierre-Gillet Habert entre 1766-1767. Sur la même parcelle (aujourd'hui détachée) donnant également sur la rue Saint-Joseph, Bournigal fait édifier en 1768, l'hôtel d'Hautpoul actuellement sis au 4 rue Saint-Joseph (cf. note de M. Gady in procès verbal de la commission du Vieux Paris du 10 juin 1996). A l'angle, ont été découverts les noms anciens des rues gravés dans la pierre à l'occasion d'un ravalement survenu au milieu des années 1990.
BP	10 à 12 rue du Sentier	Hôtel construit vers 1780 au moment où le quartier attire des particuliers fortunés. Des dépendances existaient à l'origine de part et d'autre de la cour qui donnait directement sur le jardin. La façade en pierre de taille se compose de cinq travées. Une grande porte cochère est surmontée d'une fenêtre cintrée à l'entresol. Le premier étage possède de hautes fenêtres surmontées de corniches à consoles cannelées. Les deux étages suivants ne possèdent aucun décor et font contraste avec le précédent. La corniche est massive avec une alternance de consoles cannelées et triglyphes dans la frise. Les balcons sont de grande qualité, résillés au premier, présentant un entrelacement de motifs circulaires avec spirales de part et d'autre du second étage. Le décor intérieur est partiellement conservé. Bâtiment de style néo-grec remarquable de l'époque Louis XVI.
BP	11 à 13 rue du Sentier	N°11 maison d'aspect vers 1770. N°13 maison dans son aspect actuel Louis XV sur des bases peut-être plus anciennes. Escalier remarquable. Cave. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV.
BP	17 à 19 rue du Sentier	Deux maisons XVIII ^e dans leur aspect actuel d'aspect actuel. N°17 : façade composée de deux travées; appuis de fenêtre en fer forgé et fenêtres cintrées soulignées de chambranles à crossettes. Chaîne de refends. Au n°19, façade composée de cinq travées; appuis de fenêtre en fer forgé. Bandeaux plats soulignant les baies. Porte cochère à vantaux en bois.
BP	22 à 24 rue du Sentier	Hôtel de Le Normand d'Etioles, fermier général, époux de Jeanne Poisson future marquise de Pompadour; Un arc outrepassé comprenant un imposte en fer forgé met en valeur l'entrée de l'escalier.
BP	23 rue du Sentier	Maison Richomme élevée en 1782-1784 par l'architecte Célestin-Joseph Happe, auteur de la "cour Batave" de la rue des Beaux-Arts, pour Richomme. Une porte cochère et un vaste passage latéral donnent accès à la cour et à la remise. Deux escaliers, dont l'un préexistant que Happe réutilise, séparent l'accès des différents habitants. L'escalier principal monte au premier étage où se situe l'appartement le plus élégant comportant des pièces de réception, ainsi qu'une chambre à coucher. Un boudoir circulaire jouxte la grande salle de l'enfilade de la rue. La cuisine, elle aussi à l'étage noble, donne directement sur l'antichambre. Les trois étages supérieurs, dont la hauteur sous plafond diminue de fur et à mesure, sont probablement à destination locative. Deux boutiques se trouvent à rez-de-chaussée. La façade est d'une grande sobriété : un large balcon souligne le premier étage; les refends décorent l'ensemble. Le tout est couronné d'un bel entablement dorique. Il s'agit d'un exemple remarquable d'une maison modeste mais à la composition élaborée de la fin du XVIII ^e siècle représentative de l'habitat du quartier à cette période.
BP	30 à 32 rue du Sentier	Hôtel du président Masson de Meslay attribué à l'architecte Nicolas Pineau construit entre cour et jardin s'ouvrant par un portail en retranchement rue du Sentier. L'hôtel, de style Louis XIV, date du début du XVIII ^e siècle mais a subi des remaniements et une extension vers 1900. Il fut occupé entre autre par Dambray et le banquier Hottinguer dans la première moitié du XIX ^e siècle. Sa transformation en manufacture entraîne une réfection dans un style néo-Louis XIV (Hervé et Fréret, entrepreneurs). L'accès au corps de bâtiment principal se fait dans l'axe de la porte cochère. A l'intérieur, un bel escalier de tracé semi-circulaire conduit au premier étage. Au sol, un dallage en marbre polychrome figure la moitié d'un soleil. Un passage latéral mène ensuite vers la cour rectangulaire entourée d'ateliers.

Type	Localisation	Motivation
BP	3 rue Tiquetonne	Maison à l'ancien alignement présentant une façade XVIII ^e cantonnée de chaînes de refends composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée avec un fruit sensible. Fenêtres cintrées soulignées par des bandeaux plats. Appuis en pierre cintrés conservés. Garde-corps XIX ^e à motifs de palmettes. Lucarnes. Surélévation du comble.
BP	4 rue Tiquetonne	Maison de style Louis XVI présentant une façade composée de quatre travées irrégulière et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Quelques appuis de fenêtres sur consoles. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	5 rue Tiquetonne	Maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres moulurés au premier étage. Un bandeau et une corniche moulurés. Lucarnes curvilignes. poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	6 rue Tiquetonne	Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Les fenêtres du premier étage sont cintrées. Entourage des fenêtres et corniche moulurés. Bandeaux. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	7 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Les travées centrales en retrait au deuxième et troisième étages sont ornées de refends. Clés aux fenêtres du premier étage, entourage mouluré aux fenêtres latérales du deuxième étage. Bandeaux. Escalier à deux noyaux et rampe de barreaux en fer forgé aux étages supérieurs. A partir du premier étage, un second escalier identique avec une cage à colombage à partir du deuxième étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	8 à 10 rue Tiquetonne	Ancienne maison. Façade sur rue présentant un fruit sensible et composée de quatre travées. Appuis de fenêtre en fer forgé.
BP	9 rue Tiquetonne	Maison datant probablement du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. L'entresol est orné de refends. Entourages moulurés aux fenêtres des étages. Deux corniches moulurées. Ferronneries Louis XVI. Poutres aux plafonds des appartements. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	11 rue Tiquetonne	Grande maison datant probablement du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de neuf travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtres et ferronneries au deux premiers étages. Bandeaux et corniche moulurés. Au fond de la cour, grand local présentant des poutres et des solives au plafond, soutenu par des piles de pierre de taille et un mur en moellon et pierre de taille. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	12 rue Tiquetonne	Maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres à entourages plats, appuis moulurés au premier étage. Bandeaux et corniche moulurés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	13 rue Tiquetonne	Ancienne maison Louis XV, propriété de Pierre Caqué et de Gilles-Marie Oppenord. On ignore lequel des deux architectes en donna le dessin. Elle présente une façade sur rue en pierre de taille cantonnée de chaînes de refends composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. La travée centrale forme un léger avant-corps sur deux étages. Baies cintrées portant de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Au premier étage, la baie centrale surmontée d'un fronton arqué soutenu par des consoles est ornée à la clé d'un mascarón féminin. Porte cochère cintrée ornée de refends, surmontée d'un entablement soutenu par des consoles et présentant à la clé un cartouche sculpté. Vantaux en bois conservés. Très remarquable escalier en marbre rose à rampe en fer forgé Louis XV conservé à tous les étages (attesté en octobre 2004). Premier et deuxième étages de la façade

Type	Localisation	Motivation
		sur rue et rampe de l'escalier inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1925.
BP	14 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Surélévation. Entourage des fenêtres, bandeaux et corniche moulurés. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	15 rue Tiquetonne	Ensemble de bâtiments du XVII ^e siècle. Sur rue, façade présentant un fruit manifeste composée de six travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement à piles de pierre encadrant la porte cochère. Celle-ci débouche sur une cour pavée entourée de bâtiments anciens (fruit manifeste, lucarnes maçonnées). Au fond de la cour, façade d'un hôtel du XVII ^e siècle élevé de trois étages carrés et d'un grand comble présentant des lucarnes de pierre. Caves. Façades et toitures sur cour, escalier et cour pavée inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1994.
BP	17 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e , modifiée au XVIII ^e siècle et dénaturée dans les années 1985-1986. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Deux linteaux de bois superposés au dessus du rez-de-chaussée. Ferronneries du XVIII ^e siècle. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	19 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Ferronneries du XVIII ^e siècle. Dans le couloir, poutres et solives au plafond. Au dessus du premier étage, escalier à deux noyaux continus et rampe de balustres tournés. Cage à colombage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	20 rue Tiquetonne	Maison présentant une façade composée de deux travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Escalier du XVII ^e siècle très altéré. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	22 rue Tiquetonne	Maison de la première moitié du XVII ^e siècle présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade ornée de refends entre les travées. Panneaux au-dessus des fenêtres du troisième étage. Escalier à rampe de barreaux forgés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	25 rue Tiquetonne 14 rue Française	Maison du XVII ^e siècle très caractéristique présentant une façade composée d'une travée principale et de deux demi-croisées latérales. Fruit manifeste. Ancres métalliques en façade. Corniche saillante. Lucarnes. Appuis de fenêtre en fer forgé néoclassiques aux deux premiers étages ajoutés postérieurement.
BP	29 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit très important. Appuis de fenêtres Louis XIV. Lucarnes maçonnées.
BP	30 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées irrégulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux et corniche moulurés. Petite lucarne à toit de tuiles plates. Poutres aux plafonds des appartements. Escalier à deux noyaux, datant probablement du XVII ^e siècle, mais rampe altérée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	31 rue Tiquetonne	Hôtel présentant une façade en pierre de taille composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol dont la décoration annonce le style Louis XVI. Un motif imitant une étoffe drapée et tombante pare les vantaux de la porte cochère en plein cintre. Au deuxième étage, une guirlande de feuillage embellit la fenêtre centrale munie de belles consoles d'appui. Une corniche à denticules couronne cette façade rehaussée par des appuis de fenêtre en fer forgé aux contours recherchés; au premier étage, la simplicité des verticales placées en série parallèle alterne avec le relief des rosaces très feuillues.
BP	32 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés

Type	Localisation	Motivation
		sur rez-de-chaussée. Surélévation. Ferronneries datant du XVIII ^e siècle. Bandeaux plats, corniche moulurée. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	33 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au deuxième étage, ferronneries et appuis moulurés. Corniche moulurée. Poutres aux plafonds des appartements. (édifice référencé in Le quartier Montorgueil Saint-Denis, étude réalisée par l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	34 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit apparent. Bandeaux plats saillants. Corniche moulurée. Escalier droit à deux noyaux continus, rampe de barreaux forgés puis de balustres tournés. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	35 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées irrégulières et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Corniche moulurée. Poutres aux plafonds des appartements. Escalier à deux noyaux, dont un interrompu à clés pendantes, rampe de balustres tournés à partir du premier étage. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	37 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Entourage des fenêtres du quatrième étage et corniche moulurés. Escalier à deux noyaux dont un interrompu, rampe de balustres tournés. Poutres au plafond de la boutique. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	38 rue Tiquetonne	Maison vers 1830 présentant une façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Soubassement orné de bossages et découpé par une arcature en plein cintre portant la marque de l'ancienne porte cochère disparue. Frontons plats au-dessus des fenêtres. Grilles en fonte des garde-corps. Corniche à modillons et étage d'attique desservi par un balcon filant.
BP	40 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée (un étage d'attique). Corniche saillante. Bandeaux d'étage. Baies cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV aux trois premiers étages.
BP	42 rue Tiquetonne	Maison du XVII ^e siècle. Façade en pierre de taille composée de deux travées. Arcatures embrassant le rez-de-chaussée et l'entresol agrafées d'une clé saillante. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV.
BP	44 rue Tiquetonne 15 rue Marie Stuart	Maison du XVII ^e siècle présentant une façade en pierre de taille composée de quatre travées. Grandes arcatures embrassant le rez-de-chaussée et l'entresol dans un tympan sculpté en bois des consoles renversées cantonnent la fenêtre carrée. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV.
BP	46 rue Tiquetonne	Maison présentant une façade composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes. Corniche moulurée et denticulée. Ferronneries datant de la fin du XVIII ^e siècle. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	48 rue Tiquetonne	Maison ancienne présentant une façade d'aspect XVIII ^e cantonnée de chaînes de refends et composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Feuillures autour des baies.
BP	48b rue Tiquetonne	Maison datant de la première moitié du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade refaite. Entablement mouluré saillant au-dessus des fenêtres du premier étage. Escalier (qui se détache de l'escalier desservant le n° 48 rue Tiquetonne au premier étage) à limon et main courante très épais, rampes de petits balustres rampants. Caves voûtées renfermant un puit. (édifice référencé in "Le quartier Montorgueil Saint-Denis", étude réalisée pour l'association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, 1992).
BP	58 rue Tiquetonne	Maison Restauration présentant une façade cantonnée par deux chaînes de refends composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Un étage en retiré au-

Type	Localisation	Motivation
		dessus de la corniche desservi par un balcon filant. Entresol simulant un faux appareil de pierre. Baies ornées de frontons plats aux premier et second étages. Garde-corps en fonte à motif de navette. Dans le vestibule, beau moulage de statue féminine à l'antique dans une niche.
BP	3 à 15 rue de Tracy	Ensemble d'une rue homogène lotie à la fin du XVIII ^e siècle d'un "standing intermédiaire" dont il ne subsiste que relativement peu d'exemples à Paris (les rues Chabanais et Mandar dans le 2 ^e arrondissement). La rue est percée et lotie entre 1784 et 1786 par l'architecte Sanson-Nicolas Lenoir pour le comte de Tracy qui avait acquis le terrain des Dames de Saint-Chaumond comprenant la servitude d'ouverture de la rue. La construction va de pair avec celle de la chapelle démolie à l'angle de la rue Saint-Denis. Les maisons comptent de quatre à dix travées, généralement quatre étages et un étage à tabatières dans les combles. Les façades sont enduites avec dessin de refends. Les bâtiments ne se distinguent les uns des autres que par les entresols commerciaux, la modénature, des modèles de balcons et de consoles (à profil arrondi ou carré) différents. Le n°14 est doté d'un porche à deux colonnes doriques sans base; le n°6 à 3 étages seulement et à corniches au-dessus des fenêtres, est daté de 1820 environ.
BP	6 à 14 rue de Tracy	Ensemble d'une rue homogène lotie à la fin du XVIII ^e siècle d'un "standing intermédiaire" dont il ne subsiste que relativement peu d'exemples à Paris (les rues Chabanais et Mandar dans le 2 ^e arrondissement). La rue est percée et lotie entre 1784 et 1786 par l'architecte Sanson-Nicolas Lenoir pour le comte de Tracy qui avait acquis le terrain des Dames de Saint-Chaumond comprenant la servitude d'ouverture de la rue. La construction va de pair avec celle de la chapelle démolie à l'angle de la rue Saint-Denis. Les maisons comptent de quatre à dix travées, généralement quatre étages et un étage à tabatières dans les combles. Les façades sont enduites avec dessin de refends. Les bâtiments ne se distinguent les uns des autres que par les entresols commerciaux, la modénature, des modèles de balcons et de consoles (à profil arrondi ou carré) différents. Le n°14 est doté d'un porche à deux colonnes doriques sans base; le n°6 à trois étages seulement et à corniches au-dessus des fenêtres, est daté de 1820 environ.
BP	5-5bis rue d'Uzès	La rue d'Uzès a été lotie en 1870, après démolition de l'hôtel d'Uzès. Rapidement bâtie entre 1870 et 1880, les constructions en sont très homogènes, souvent destinées à des activités. Le n°5, avec sa façade mêlant pierre et fonte, est caractéristique de ce type et remarquablement conservée. Il présente quatre niveaux d'élévations et six travées, les deux travées extrêmes étant habillées de pierre. Le dernier niveau est souligné d'un épais linteau de pierre qui se termine par une corniche à denticules. L'immeuble a été édifié pour le compte de la maison Lecomte, de Calais.
BP	13 rue d'Uzès	Immeuble d'activités construit en 1885-1886 par l'architecte Gustave Raulin. Cet immeuble est à la fois caractéristique de la rue et de l'époque de sa construction. La rue d'Uzès fut percée en 1870 sur le terrain de l'hôtel d'Uzès qui une fois démoli autorisa une opération immobilière qui se déroula entre 1870 et 1880. Si les piliers en pierre témoignent du poids de la tradition, les grandes verrières en façade étayées par des colonnettes en fonte sont la preuve des nouvelles possibilités d'éclairage. Le besoin en était particulièrement vif dans le commerce des tissus pour effectuer la vérification des coloris des tissus reçus. Le plan adopté ici par Raulin, qui dispose les magasins et les bureaux autour d'une cour centrale éclairée par une verrière, est de plus en plus employé. C'est un pas de plus vers une généralisation de la conquête de la lumière dans les édifices parisiens.
BP	15 à 17 rue d'Uzès	Deux immeubles commerciaux construits sur une même parcelle en 1887 par l'architecte Etienne Soty. Façades en pierre de taille et éléments métalliques, composition classique (symétrie bilatérale) où dominent les traitements des éléments métalliques centraux et les baies vitrées aux châssis de sections fines. Ornementée de cartouches, mascarons, feuillages...
BP	10 rue Vivienne	Ancien hôtel datant probablement des années 1736-1739 pendant lesquelles la maison était louée par le trésorier Le Riche de La Popelinière présentant une façade composée de cinq travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Etage noble très marqué avec des baies cintrées, ornées de mascarons et soulignés par des chambranles. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Très beau balcon surmontant la porte cochère soutenu par deux fortes consoles sculptées. Importante cour intérieure déservant plusieurs corps de bâtiments.

Type	Localisation	Motivation
EPP	29 rue Vivienne	Décor du restaurant "Le Vaudeville" remarquable exemple de style Art Déco. Marbres et onyx polychromes.
BP	39 à 47 rue Vivienne	Remarquable ensemble d'immeubles de rapport à façades en pierre de taille réalisés peu après 1830 et contemporains du percement de cette portion de la rue Vivienne, entre la rue Feydeau et le boulevard Montmartre. Elevés de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée, ils présentent un type ordonnancé dans le style néoclassique rattachable au modèle de la rue de Rivoli. Entresol marqué par un faux appareil de pierre, balcon filant à l'étage noble, baies soulignées de frontons plats. Bel ensemble de portes à vantaux Louis-Philippe à croisillons et têtes de lion bien conservé. Corniche sur consoles sous l'étage des combles. Ces immeubles sont attribués à l'architecte Grisard, concepteur de la caserne des Petits-Pères.
EPP	44 rue Vivienne	Façade et devanture de boutique. Décor Restauration conservé.
BP	10 rue Volney	Hôtel particulier à façade composée de cinq travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée, de style éclectique, édifié vers 1856 par l'architecte de l'ordonnancement des places de l'Opéra et de l'Etoile Charles Rohault de Fleury pour le prince Soltykoff. Façade en pierre de taille structurée autour des trois travées centrales et des épaisses corniches séparant les niveaux, ornementée de pilastres, arcades, frises et consoles ouvragés. Haut lieu de l'histoire de l'art, ayant abrité l'importante collection d'art médiéval du propriétaire, rappelé par l'architecture historiciste du bâtiment.